MORGAN
CLUB DE FRANCE
NEWS

N°115 DÉCEMBRE 2013

MOG 2013 : champagne, Champagne !!!

Centenaire GP de France

De Paimpol à St-Martin-de-Vésubie par... Goodwood et la Suisse

L'entente cordiale

Morgan Belgium

Garage Albert

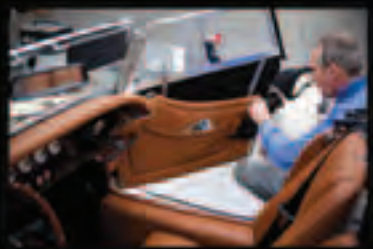
Tél : +32 2 410 64 43 - Fax : +32 2 410 89 65
rue Osseghem 84-86 - B 1080 Bruxelles
www.morgan-belgium.com

Organisateur de Rally

Showroom

Accessoires
Pièces d'origine

Gardiennage - Parking



Réparation - Restauration - Entretien

Le mot du Président

Chers Membres et Amis,

Voici un nouveau numéro de votre magazine, rempli d'informations sur le club et la marque qui nous est chère.

Nos nombreuses sorties d'été ont eu lieu, régionales ou nationales. La plupart font l'objet d'un reportage dans ces pages et elles illustrent le dynamisme du club et de ses délégations. Et encore, ne figurent pas ici toutes les rencontres qui peuvent avoir lieu à titre privé, entretenant la réelle amitié qui existe depuis parfois très longtemps entre les membres. La liste en serait trop longue... À noter le succès de nos manifestations nationales, le MOG à Reims avec plus de 100 voitures et le Centenaire du GP de France à Amiens, où se sont réunis de nombreux véhicules anciens, de France et d'Outre-Manche, pour célébrer une entente cordiale, pas toujours évidente mais effective au final.

Et nous avons eu l'honneur et l'immense plaisir de recevoir Charles Morgan en personne lors de notre réunion annuelle à Reims...

Pourtant, des bouleversements s'annoncent à Malvern. Entretemps, Charles s'est vu contraint de quitter le Directoire de la Morgan Motor Company et il a fait appel de cette décision. Quelle que soit la suite des évènements (la situation n'est pas clarifiée à l'heure où j'écris ces lignes) je ne peux - au nom du club et de ses membres - que manifester notre attachement personnel à Charles Morgan, qui incarne si bien la famille des fondateurs, l'histoire de la marque et la philosophie attachée à ses produits. Cette dimension du "fabriqué à la main, du sur mesure" qui fait la valeur très particulière de nos voitures. Je souhaite adresser à Charles nos remerciements pour son action et nos souhaits pour une sortie positive de la situation actuelle.

Puissent ces évènements ne pas remettre en cause l'indépendance de Morgan vis à vis de tel ou tel grand groupe financier ou industriel, qui s'approprierait la marque pour mettre en place une fabrication à grande échelle à destination des marchés émergents...

Notre club continue d'évoluer dans son équipe de bénévoles : André Granet a commencé à prendre en mains son activité de Vice-Président. Nous aurons très bientôt un nouveau Secrétaire, Alain Herman ayant décidé de passer la main. Et notre équipe de Délégués Régionaux évolue, ce qui est bien naturel : il n'est pas opportun de s'incruster et il est bon que "ça tourne", avec du sang neuf. Plus de détails à la prochaine Assemblée Générale le samedi 8 Février... Venez nombreux pour ces retrouvailles !

Je vous souhaite une excellente fin d'année à vous et à vos proches.

Bien amicalement.

Votre Président
Bertrand MOUTARD-MARTIN

L'édito du rédacteur

Chers amis membres, bonjour à tous.

On peut toujours s'interroger sur l'objet de notre magazine : texte ou image ? Information ou divertissement ? La réponse est certainement les deux : faire de l'information tout en divertissant. Toutefois, il faut distinguer entre le contenu du News et l'information sur le site (articles plus courts et albums photos). Ainsi, pour les membres qui le souhaitent, les albums du site Internet sont remplis de photos à feuilleter.

Pour ce qui est du News, et cela est visible ici, on donne plus d'importance aux textes et à une information plus approfondie. Nous sommes sur une pagination élevée de 44 pages, liée à notre périodicité, seulement deux numéros par an. Ce numéro couvre l'activité des mois d'été - une période intensive pour nos belles décapotées... Avec beaucoup d'évènements sur les deux grands sujets qui nous intéressent...

Les sorties : ayant sonné le rappel auprès des délégués, j'ai reçu de nombreuses contributions sur les sorties des Délégations, à tel point que nous avons presque manqué de place. Les reportages couvrent tout le territoire national, jusqu'à y compris... la Suisse, envahie par une équipe de Morgan venue de tous les coins de France et d'ailleurs. En plus, nous avons eu cet été 2 grandes sorties nationales, le MOG et Amiens.

La marque et l'usine : voici un autre grand sujet qui mérite l'attention. Sur ce point, la tâche a été facilitée par la contribution d'un homme de presse, membre du club, qui s'est rendu à Malvern pour la totale : visite de l'usine, journée Morgan à la course de côte de Shelsley Walsh, et AG du MTWC (Morgan Three Wheeler Club), le club des 3-Roues anglais... Il en rapporté un long article. Et il a profité de sa présence sur place pour faciliter le règlement d'un petit contentieux, suite à notre weekend à Amiens - un différend plutôt dérisoire à côté des nouvelles sur les changements à la Morgan Motor Company, avec le départ de Charles que nous évoquons dans ces pages.

Je remercie donc tous nos contributeurs pour leurs articles. Si je modifie quelque peu leurs textes, qu'ils me pardonnent, c'est toujours pour les enjoliver sans les trahir. Avec un seul objectif : vous assurer à vous lecteurs un plaisir maximum à la lecture de ce numéro.

Transmettez moi volontiers vos commentaires et suggestions.

Bien amicalement.

Yves SWARTENBROEKX

Sommaire

6 Balades / Sorties / Rencontres
Pays du Goëlo, Paimpol & Bréhat

8 Balades / Sorties / Rencontres
MOG Reims

12 News du Club
Humour

13 Balades / Sorties / Rencontres
Les routes de la Lavande

16 Événement
Initiation à l'aéroplane

18 Dossier
Amiens 1913… un siècle plus tard.

22 Balades / Sorties / Rencontres
Vignes et dents blanches

24 Balades / Sorties / Rencontres
Les Loups, hou, les loups, hou, ont envahi les Morgan !!!

26 Balades / Sorties / Rencontres
Le tour de Suisse

28 Balades / Sorties / Rencontres
Balade au pays de Josselin

29 Ailleurs
Entente cordiale : Voyage en Morgankistan

32 Dans l'air du temps
Goodwood revival

34 Balades / Sorties / Rencontres
Sortie Savoie

34 Usine, Malvern
Pèlerinage au Rectory

36 Histoire
Pesage au Mans
TOK et la valise en bois

38 Balades / Sorties / Rencontres
Brocéliande
Journée des Morgan(es)

39 Balades / Sorties / Rencontres
Champignons

40 Rencontre
Anglemog en Bretagne
L'entente Cordiale

42 Usine, Malvern
Charles Morgan quitte la Morgan Motor Company

43 Balades / Sorties / Rencontres
Repas champêtre au bord du golfe

Le coin du secrétaire

Adhésions au Club

Au 2 novembre, notre Club avait enregistré 457 cotisations 2013 et 14 adhésions 2014 correspondant à celles des nouveaux arrivants depuis le 1er octobre. Pour information nous avions enregistré 443 cotisations en 2012 et 395 en 2011. Le club poursuit donc une progression sensible du nombre de ses membres.

L'appel de cotisation pour l'année 2014 (65 euros, inchangée) sera émis début décembre en même temps que le courriel de convocation à l'Assemblée Générale. Celle-ci se tiendra le samedi 8 février 2014 à 17 heures à l'hôtel Mercure Paris - Porte de St Cloud. Le bureau a souhaité vous offrir les meilleures conditions pour vous accueillir lors de cette AG tout en vous rapprochant de la Porte de Versailles et du salon Rétromobile. D'ores et déjà, merci de réserver cette soirée sur vos agendas.

Pour ce qui me concerne et suite à mon souhait de me libérer des tâches administratives de secrétariat, le Bureau a accepté la proposition de Jean-Léon Marique de prendre en charge les procédures d'adhésion (à 100 % réalisées par le biais de notre site internet) et celles du renouvellement des cotisations.
Par ailleurs, l'appel à candidature au poste de Secrétaire du MCF, lancé dans le dernier News, a porté ses fruits. Des réponses nous sont parvenues et un candidat sera présenté au vote de l'Assemblée Générale.

Au plaisir de vous revoir nombreux en février prochain. ■

Alain HERMAN

Bienvenue au Club !

Nouveaux membres

N°		Région	
1073	Philippe RABBAT	NDIE	*Autre - Autre*
1074	Philippe BOURGEOIS	NDIE	*4-4 - bleu*
1075	Denis-Pierre CORNET	IDFR	*Roadster V6 - gris*
1076	Philippe SASSIER	IDFR	*4-4 - vert - Tourer*
1077	Philippe BLOT	IDFR	*3 W - bleu marine*
1078	Franck BONNARDET	MIPR	*4-4 - noir*
1079	Thierry GARIN	PACA	*Plus 4 - beige et marron - Tourer*
1080	Gilles MICHEL	FLAR	*Roadster V6 - ivoire*
1081	Jean-Luc BOURDIL	IDFR	*Roadster V6 - bleu*
1082	Richard SMITH	SUDO	*Aero 8 - vert - Drophead*
1083	Lyliane PRAT PASSET	PACA	*4-4 Le Mans 62 - vert*
1084	Jean-Laurent PIGEON	IDFR	*Plus 4. Baby Doll - vert*
1085	Philippe COUDERT	IDFR	*Plus 4 - vert*
1088	Denis ENEL	RALP	*4-4 Sport - gris*
1089	Jean-Pierre BLAD	RALP	*Plus 4 - bleu*
1091	Guy NEIL	IDFR	*4-4 - ivoire*
1092	Gerard KAUFFMANN	BRET	*Plus 4 - gris*
1093	Michel CAGNE	CENT	*Plus 4 - gris*
1094	Sylvain BOUET	RALP	- -
1095	Jean-Charles MOREUX	CENT	*Plus 4 - bleu*
1096	Paul RENKIN	PACA	*4-4 - vert*
1097	Pierre GLISE	PACA	*4-4 - vert*
1098	Alain COCHETEUX	LOIR	*Plus 4 - ivoire*
1099	Zinaïda LIHACHEVA	PACA	*Plus 8 - bleu*
1100	Catherine LAURENT	SUDO	*Plus 8 - rouge*

Nouvelles de l'Association

La cotisation pour l'année 2014

reste inchangée à 65€ pour le renouvellement de l'adhésion (110€ inclus le badge, pour les nouvelles adhésions). Afin d'économiser sur les frais postaux pour l'envoi du News, l'appel à cotisation se fera par mail groupé à tous les membres. La nouvelle adresse pour le règlement des cotisations par chèque est

Morgan club de France, BP 5 à 14880 Hermanville sur Mer.

Mais les membres peuvent aussi effectuer leur règlement par PayPal.

Le Conseil d'Administration du MCF s'est réuni le samedi 16 novembre à Paris. Le Compte-rendu de cette réunion est disponible sur le site dans l'espace membres. ■

Délégation Bretagne

Du 6 au 8 septembre 2013

Pays du Goëlo
Paimpol & Bréhat

Arrivés vendredi à l'hôtel "Les Terrasses de Bréhat" à la Pointe de l'Arcouest avec une vue imprenable sur l'île de Bréhat, nous nous retrouvons pour un briefing autour d'un sympathique pot d'accueil suivi d'un dîner fort apprécié.

Le samedi dès 8h30 les Morgan se découvrent telles des fleurs s'ouvrant aux premiers rayons du soleil. Direction Paimpol et l'Abbaye Maritime de Beauport où notre charmante guide nous attend pour nous faire parcourir huit cents ans d'un passé très riche en 1h30. Fondée en 1202 par le comte Alain de Goëlo, l'abbaye fut un centre d'accueil des pèlerins, un centre de commerce et d'économie maritime. En 1992 le site devient propriété du Conservatoire du Littoral et d'importants travaux de restauration sont réalisés. Nous repartons pour un arrêt au Moulin de Craca sur la commune de Plouézec, moulin typique de la région du Trégor. Construit en 1844, abandonné en 1928, restauré entre 1995 et 1997, retrouvant en 1999 sa fonction première (moudre du grain) il est ouvert à la visite depuis 1998. Depuis cet emplacement à 65 m d'altitude, une belle vue sur la baie de Paimpol s'offre à nous dans le soleil du matin. Ensuite par "Le circuit des falaises", des routes panoramiques et sinueuses longent les falaises avec parfois quelques à-pics impressionnants. La Pointe de Bilfot (3e arrêt) était l'un des postes qui composaient "le mur de l'Atlantique" pendant la seconde guerre, théâtre de l'opération Fahrenheit en 1942. De là on aperçoit le phare de Lost Pic, les l'île de St-Riom et Bréhat dont le soleil inonde les rochers aux teintes roses. Notre circuit de toute beauté s'achève par un arrêt à la Pointe de Minard et au Temple de Lanleff. On s'accorde pour dire qu'il s'agit d'un monument du haut moyen âge. Avec deux enceintes circulaires pour l'essentiel en grès rose. On y célébrait sans aucun doute des offices religieux, mais lors de notre passage, c'est en pleine préparation d'un concert "rock" que nous sommes arrivés… Les marchands du temple n'étaient pas loin et plusieurs gourmands ont apprécié leurs crêpes déjà à 12h30 avant le déjeuner au Manoir de Kermodest à Quemper-Guézennec, où nous attendait un excellent repas dans un cadre verdoyant sur les hauteurs de la rivière du Trieux. Le soleil est omniprésent mais quelques gouttes de pluie ont eu la bonne idée de tomber pendant le déjeuner – tout juste de quoi enlever la poussière de nos belles carrosseries...

14h30 : en route vers Pontrieux, petite cité de caractère et fleurie, aux 50 lavoirs et aux maisons à pans de bois coloré. Puis nous longeons l'autre rive du Trieux en direction du château de La Roche-Jagu. Nous entrons sous le soleil dans le parc du château, notre visite se fera sans guide et sans contrainte horaire. Des petits groupes se forment et partent à "l'assaut" du château du XVe siècle, propriété du conseil général des Côtes d'Armor. Notre balade se poursuit vers un belvédère où nous pouvons observer le Trieux. Le château était une place forte permettant de guetter les éventuels assaillants. À l'intérieur plusieurs expositions sont proposées (sculptures, peintures…) nous apprécions aussi la qualité de la restauration avec les très belles charpentes. Les jardins médiévaux et le splendide travail de tressage en bois des différentes bordures nous ravissent avant le départ, direction Lezardrieux puis Loguivy de la Mer avec en mémoire pour certains d'entre nous les paroles de la chanson de François Budet…

Ils reviennent encore à l'heure des marées, s'asseoir sur le muret le long de la jetée. Ils regardent encore au-delà de Bréhat. Respirant le parfum du vent qui les appelle… Loguivy de la mer, Loguivy de la mer…

Au retour à l'hôtel, cette belle journée n'est pas finie : quelques audacieux profitent d'un bain de mer avant le dîner (comme le lendemain matin avant le petit-déjeuner). La Bretagne fut la plus belle en ce bel été...

Dimanche matin les Morgan restent au parking de l'hôtel. Nous prenons le bateau pour un tour

de l'île de Bréhat - quarante-cinq minutes de ravissement pour les yeux. Rochers aux formes improbables, criques, moulin, amers, phares, végétation, habitat, faune - le tout commenté par le commandant de la vedette et doublonné de fort belle manière en version "cinéma muet" par notre ami Eric. Après l'accostage, de petits groupes partent visiter l'île aux fleurs, qui porte bien son nom : hortensias, mimosas, mûriers, eucalyptus, aloès, echiums, passiflores, jasmins, palmiers, figuiers, agaves, géraniums de Madère, agapanthes… Ici le gel est très rare. Bréhat, c'est aussi une côte très découpée avec de superbes rochers roses, un paysage intérieur varié et de très beaux points de vues, comme du haut de la butte de la chapelle St-Michel (33 m) d'où l'on voit l'île Béniguet et l'île Grouezen. Au retour vers l'embarcadère pour le déjeuner à l'Hôtel-Restaurant "Le Bellevue" nous nous retrouvons autour des tables répartie en fonction du "bateau 14 h" ou non. Pour les moins pressés, la balade se poursuit après le repas jusqu'à l'île nord et le phare du Paon, pour reprendre ensuite le bateau de 17 h. Chacun est ensuite reparti vers son "port d'attache".

Merci à tous les participants pour les parties de fous rires qui nous ont accompagnés durant ces trois jours. ■

Jacques & Laurence NOËL

Morgan
Welcome Automobile
Tél. : 06 87 43 41 76

Welcome Automobile - spécialiste Morgan
Philippe Bouleau et son équipe au service de votre Morgan.
Atelier Mécanique et Carrosserie.
Achat, vente, reprise et location de Morgan.
Choix permanent de Morgan d'occasion.
En Touraine, région Centre, à 1h30 de Paris par l'Autoroute A 10, et à 1 h de Paris en TGV.

MOG Reims

Du 7 au 10 juin 2013.

Sous le signe des années folles. Champagne, champagne !

L'organisation de notre grande sortie nationale (Rappel : MOG = Morgan Owner's Gathering = Rassemblement des propriétaires de Morgan) avait été confiée à l'équipe très expérimentée de nos amis Chti's de la Délégation Flandres-Ardennes-Picardie - Jacques Vuye, Dominique Mouret, Jean-François Benard - à qui nous devons déjà tant de belles sorties réussies. C'est donc tout confiants que, accompagnés de nos amis de Jersey arrivés la veille, nous prenions la route avec notre Président pour un court voyage au départ de Paris. L'itinéraire choisi pour éviter l'autoroute nous donne déjà un avant-goût de ce qui nous attend. La région est belle et le temps clément et, comme nous, de nombreux petits groupes de Morgan de toute la France vont converger vers Reims et le Novotel de Tinqueux, point de ralliement idéalement situé entre la ville et le vignoble, le terrain de jeu de nos Morgan pendant ces 2 jours.

À l'arrivée, le ton est déjà mis dans la qualité de l'accueil : au bord de la piscine (certains ont déjà piqué une tête) le champagne servi copieusement agrémente la remise du kit du participant, avec road-book, programme, plaque de rallye, numéros à coller sur la voiture, badges, etc. Et dans la chambre nous attendent une bonne bouteille de la "Cuvée Spéciale des Années Folles", des biscuits roses de Reims et un chapeau Panama "belle époque" qui nous protègera du soleil, car celui-ci est au rendez-vous.

La soirée du vendredi est consacrée aux retrouvailles, les groupes se placent par

affinités. Les organisateurs en ont tenu compte pour la constitution des 4 groupes du weekend : Fox Trot, Black Bottom, Charleston et Boogie Woogie. Apparemment, ça va danser... Le road-book est très clair, et on nous expose les détails de l'organisation, ce qui s'avère nécessaire avec plus de 100 Morgan à gérer. Pour la soirée, celles-ci sont toutes bien garées autour de l'hôtel, sous la surveillance d'un vigile pour la nuit (nos amis organisateurs savent quoi faire pour notre tranquillité).

MOG les samedi 8 et dimanche 9 juin.

La découverte de la région autour du champagne se fera en 3 phases, soit 2 circuits et la visite des caves Pommery. Le samedi, c'est le temps de la balade pour apprécier la variété du Parc Naturel de la Montagne de Reims. L'itinéraire des 2 circuits nous permet la découverte du vignoble - par de petites routes sinueuses à travers des villages fleuris - celle de la vallée de la Marne avec ses beaux points de vue - et des forêts de chêne, de hêtres et de châtaigniers du Parc Naturel. Le road-book comprend le descriptif des sites remarquables - à conserver comme collector et pour prêter à de bons amis...

Le déjeuner du samedi est pris au Restaurant de l'Abbaye à Hautvillers, tout près de l'église de Dom Pérignon - le stationnement des Morgan, serrées les unes aux autres, fera l'objet de belles photos.

Soirée de gala "Les années folles".

Au retour à l'hôtel, une Morgan de compétition sur le parking nous confirme que Charles Morgan est bien arrivé. Il s'intégrera au groupe avec beaucoup de facilité et partagera notre soirée et la journée du dimanche. Rendez-vous sur le parking en tenue "belle époque" et transfert en bus au caveau Castelnau à Reims. Là

encore, le champagne accompagnera toute la soirée, nous n'avons pas le choix... avec un menu dégustation à la hauteur du breuvage proposé... Le point fort de la fête, animée par l'orchestre de Jazz des Barbecues, sera l'intronisation d'un certain nombre d'entre-nous, à commencer par Charles, comme "Seigneur de Champagne", après une très courte formation à l'art de "sabrer" pour faire sauter le bouchon... Le retour à l'hôtel se fera dans la gaité, mais pas trop tard - une belle journée nous attend le lendemain.

Dimanche : de la cave au vigneron.

Pendant que la moitié des participants découvrent la Montagne de Reims, les autres se retrouvent à la visite des caves Pommery. Impressionnant dédale de galeries encombrées de millions de bouteilles en cours de maturation. Le champagne est le résultat d'un processus complexe et chronophage, comme on dit... Visite guidée imprégnée de l'histoire du groupe Wranken-Pommery et du mécénat qui a toujours caractérisé ses dirigeants. Avec plein d'œuvres d'art en exposition. L'itinéraire de la matinée nous conduit par un temps mitigé à travers les forêts du Parc National jusqu'à St-Imoges, au sud de Reims, pour notre déjeuner à "La Cave du Vigneron". La qualité du repas est là-aussi à la hauteur. Les discours de clôture se succèdent jusqu'à la remise des prix. Meilleurs costumes, meilleurs danseurs, Morgan la plus originale, célibataires, etc. se voient remettre des petits cadeaux du club ou apportés de l'usine par Charles, qui prend ensuite congé sous les applaudissements. Quel privilège d'avoir pu le côtoyer ! Il a honoré de sa présence bon enfant ces deux journées, en se prêtant bien volontiers au rituel des photos de famille, avec la plus grande simplicité.

Vient ensuite l'heure du retour au bercail pour plusieurs d'entre nous, mais pas pour tous : 70 Morgan sont inscrites au Post-Mog. La confiance règne, et on ne se lasse pas des sorties de nos amis Chti's...

Post-Mog : autour de Soissons en Tardenois par le Chemin des Dames.

Les candidats au Post-Mog quittent St-Imoges par un itinéraire imprégné du souvenir des batailles acharnées de juillet 1918 (avec la première participation importante des soldats américains), pour gagner Soissons en fin d'après-midi. Le parcours de 85 km est bien balisé, avec l'occasion de musarder à loisir dans des villages typiques de la région. Après Fère-en-Tardenois nous traversons la Zone Natura 2000 "Coteaux Calcaires du Tardenois et du Valois" pour laquelle notre Délégué Régional, Jean-Marie Petit, a dû promettre par écrit que notre passage n'aura "aucune influence notable sur l'habitat végétal et animal". C'est bien connu, nos Morgan ne polluent pas... Ainsi, dans le calme nous atteignons Soissons et l'Hotel des Francs. Grand confort design et dîner "dans l'intimité", pour ce Post-Mog à 140 personnes... Le parcours du lundi matin nous fera découvrir les environs de

Soissons autour du Chemin des Dames, haut lieu du souvenir, paysage de hautes plaines et de forêts ponctués de sites rappelant l'intensité des conflits. Nous roulons pour rejoindre la Ferme des Michettes à Coucy-Le-Chateau.

Après le plaisir du champagne et l'esprit des années folles qui ont caractérisé ce MOG, c'est par un repas digne d'Astérix avec un méchoui géant que nous clôturons notre grand meeting annuel au son de l'accordéon de Pascale, avant de nous séparer en nous promettant de nous revoir l'année prochaine (à Versailles ?). À bientôt pour de nouvelles aventures...

Un grand merci aux organisateurs : Jacques Vuye (chef de projet), Jean-François Benard (road-books), Dominique Mouret (finances), sans oublier leurs chers soutiens, Monique, Francine et Audrey. ■

Yves SWARTENBROEKX
(avec le soutien efficace de Jean-Marie PETIT)

Le MOG 2013, quelques chiffres

- 106 Morgan (70 au Post-Mog), 201 personnes
- près de 250 bouteilles de champagne (accueil, cadeau aux participants, repas de gala)
- mise en place des bouteilles dans les chambres : 1,5 quintal, sans ascenseur
- près de 3600 pages de road-book et programme
- 1 an de préparation avec 1/2 douzaine de reconnaissances, contacts, négociations recherches, démarches administratives

Merci aux partenaires !

Dermophil Indien (plaques, numéros voitures, road-book),
Morgan Belgium (champagne),
Garage Bobin (biscuits roses de Reims),
Brands Hatch Morgan (badges participants),
Degrugillier (chapeaux),
Morgan Motor Company (divers Regalia).
Créations Graphiques : Gérard Sigot.

Les Morgan de Valentin Tanase.

Voici la reproduction d'une planche de BD de l'artiste roumain Valentin Tanase, fan de Morgan, vue dans la revue belge MOG Belgium du mois d'octobre. Avec nos remerciements à Jacques Gallien, Éditeur de la revue et grand fan de Tanase. À suivre.

À vos agendas !

Assemblée Générale

La prochaine Assemblée Générale se tiendra à l'hôtel Mercure Paris-Porte de St Cloud le samedi 8 février à 17 heures. Venez nombreux ! ■

MOG 2014
Prenez date !

Le MOG 2014 aura lieu le 3e weekend de mai, soit du 23 au 25 mai à Versailles.

Délégation Rhône-Alpes

Les 6 et 7 Juillet 2013

Les routes de la Lavande

Nous étions nombreux à être arrivés le vendredi après-midi pour profiter du beau temps et flâner dans les ruelles de ce magnifique village de Grignan rendu célèbre par les "Lettres de la Marquise de Sévigné " à sa fille la Comtesse de Grignan. Ce week-end célébrait le "Festival de Lecture" - comédiens et musiciens exerçaient leur art sur toutes les placettes du village où étaient dressés estrades, tables et parasols. 18 morganistes étaient réunis autour d'une table sympathique à l'Auberge de la Bastide pour un dîner convivial et joyeux.

Vendredi matin, 14 Morgan étaient au rendez-vous pour le petit déjeuner avant le départ à 9 h 30. Sylviane et Jean-Luc arrivaient en Volvo, la Morgan n'ayant pas voulu démarrer - ces petites voitures ont quelquefois un caractère rebelle. Sous un ciel radieux, nous avons pris la route vers la Drome Provençale et traversé Nyons, jolie petite ville réputée pour son huile d'olive, puis abordé les petites routes de montagne, entre Drome et Vaucluse, avec une première halte au Col d'Ey. Vues magnifiques sur les montages au Nord et les champs de lavande dans les vallées. Marc Landrivon était inquiet pour sa Plus 4. Heureusement, le magicien Georges (Bobin) était là et avec un peu de fil de fer et beaucoup de savoir-faire : Abracadabra ! La voiture de Marc repartait.

Direction Sault, derrière le Mont Ventoux, nous empruntons des routes qui ont l'air de mener nulle part - le paysage de garrigue est désertique, pas âme qui vive sur des dizaines de kilomètres. Prudence sur la petite route en corniche des gorges de Toulourenc, avec des falaises blanches verticales et un filet d'eau verte qui coule au fond : on ne peut pas se croiser avec une autre voiture.

À Sault deuxième étape de la matinée, il est déjà presque midi et le soleil est rayonnant, c'est chaud pour les Morgan. Nous les rangeons à l'ombre dans l'allée de muriers pour aller visiter la distillerie de lavande Aroma-Plantes. Visite très intéressante d'où nous ressortons en sachant tout sur lavande, lavandin, huiles essentielles, etc. Sauf certains qui ont passé la visite à parler "bagnoles, carburateurs, injections"… C'est sûr, il n'y a pas encore de Morgan qui roule à la lavande distillée. Pourtant un jour, l'ami Bernard avait bien essayé avec du gazole… mais c'est une vieille histoire et une autre sortie.

Montbrun, village accroché à la montagne. À l'heure du déjeuner, nous arrivons au restaurant L'O Des Sources pour un repas fraîcheur en terrasse. Les conversations vont bon train et c'est avec joie que nous voyons arriver Manou et Bernard Petit. Manou qui, malgré la maladie, a tenu à nous rejoindre avec Bernard pour continuer la sortie avec nous.

Timing oblige, l'après-midi, les Morgan vont bon train pour attaquer le Col du Pas de la Graille et le Signal de Lure par la face Nord. Arrivées en haut, une vue à 360° nous attend, sur les Alpes, la Durance, le Ventoux, la côte Méditerranéenne. À 1800 mètres d'altitude, nous profitons d'un air plus léger et plus frais et d'un somptueux paysage.

Arrivés en fin d'après-midi, après une chaude journée, à Saint-Etienne-Les-Orgues. Les Morganistes font le plongeon dans la piscine de l'Hôtel Saint Clair. De vrais gamins qui font les fous dans l'eau au grand dam des autres clients de l'hôtel...

Le soir, "bis repetita"..., sous les platanes, nos 30 convives s'adonnent aux plaisirs de la bonne chère et des bons vins...

Pas besoin de réveille-matin le dimanche, pour peu que la chambre, fenêtre ouverte car il fait chaud, donne sur le parking voitures. Dès 6 h 30 (!) une Morgan commence à chauffer son moteur pour le départ à... 9 h 30. On ne sait jamais… Direction les champs de lavande de la montagne de Vaucluse et du plateau d'Albion. Le ciel est bleu provence. Première étape à L'Abbaye de Valsaintes, un lieu plein de symboles où la montagne est creusée depuis l'antiquité des cycles du soleil et des planètes. Le propriétaire des lieux nous en raconte l'histoire. Il a restauré l'abbaye depuis une vingtaine d'années et planté autour un jardin magnifique de plantes aromatiques et l'une des plus belles roseraies de France.

Noyés dans les champs de lavande, nous passons devant Simiane-La-Rotonde pour arriver à Banon, accroché à la montagne, notre deuxième halte de la matinée. Quelques-uns se précipitent à la Librairie du Bleuet, célèbre pour être l'une des mieux garnies de France en ouvrages de toute nature. Étrange en un lieu si écarté des grandes villes.
D'autres sentant l'heure de l'apéritif préfèrent

l'ombre des parasols sur la place du village. Mais tous passent à l'épicerie, indescriptible mais à voir, pour faire provision de saucissons et de fromage de Bavion.

Direction Sault. Passés les premiers virages en épingles, nous débouchons sur le Plateau D'Albion et ses immenses champs de lavande.

Avec des routes droites et larges, comme des pistes d'aviation - routes stratégiques qui desservaient les sites aujourd'hui démantelés des missiles stratégiques de l'Armée Française.

À l'auberge du Val de Sault, face au Mont-Ventoux, avec la vue sur les vallées couvertes de lavande, nous savourons le repas que nous a préparé son Chef Yves Gattechaut, sur le thème de la saison : l'agneau est roi.

Manou et Bernard Petit ont fait route avec nous ce matin. C'est à Sault que nous voyons Manou pour la dernière fois, elle qui ce jour-là avait comme toujours un bon mot rempli d'humour pour remettre à sa place celui qui parlait un peu trop "bagnole" à table. Avec son beau sourire, elle qui n'était pas dupe, mais qui avait décidé de faire un pied de nez à la maladie. Manou, tu nous as quittés quelques jours plus tard. C'est un ami de si longue date qui veux te dire "Adieu" au nom de tous ceux qui t'ont vu ce jour-là une dernière fois.
C'était un beau weekend. ■

André GRANET

Délégation Ile de France

Dimanche 7 juillet 2013

Initiation à l'aéroplane

Pour moi la sortie mythique de cette année 2013 restera probablement le vol d'initiation à l'aéroplane.

Tout a débuté normalement en ce début d'année où avec Jean-Louis nous avons recherché ce qui pourrait bien enrichir nos sorties 2013. Emmanuelle et Gilles Cavoisy, pilotes et instructeurs dans un petit aéro-club de la région Ile de France, nous avaient proposé de co-organiser une journée dont le clou serait un vol en avion de tourisme.

La veille de notre sortie, tout le programme ayant préalablement été concocté par Emmanuelle et Gilles, Jean-Louis me proposa de faire une reconnaissance du parcours afin que nous soyons sereins pour conduire nos participants jusqu'au terrain d'aviation.

Sur place, Jean-Louis m'annonça que j'allais piloter. Gilles me communiqua alors les notions de base et rudiments nécessaires et m'installa aux commandes d'un Jodel, non sans me préciser avec humour que ce dernier était, comme nos Morgan, tout en bois ou presque.
Il assura notre décollage puis me laissa les commandes tout en me donnant ses instructions. Je m'efforçais alors à conserver l'assiette, totalement tétanisée (surtout dans les virages à droite, sans aucune visibilité vers notre bon vieux plancher des vaches) par la réalisation de l'un de mes vieux rêves. Au bout d'une demi-heure, fière mais avec soulagement, je lui rendis la maîtrise de l'engin pour l'atterrissage, tout en me disant avec bonheur intérieurement "Voilà, tu l'as fait".

Le lendemain, nous étions de retour sur les lieux de mes exploits pour permettre aux néophytes de profiter à leur tour de leur "Icare".

C'est lors d'un briefing en règle autour d'un café, dessins et maquette à l'appui, que nos 8 apprentis pilotes reçurent leur cours sur ce qui fait voler un avion, son aérodynamisme, comment le manipuler, en maintenir l'assiette, bref tout ce qui leur étaient indispensable au pilotage des deux Jodel mis à leur disposition.

Nous les laissions aux mains expertes de leurs instructeurs pour nous lancer, avec le reste du groupe, sur le parcours du matin devant nous conduire à l'Abbaye de Royaumont. Certains restaient au parking pour faire plus ample connaissance, pendant que les autres allaient découvrir cet ancien monastère cistercien construit sous l'égide de Louis IX, connu sous le nom de Saint Louis.

Au retour à notre point d'attache pour recueillir les impressions de nos "jeunes" brevetés, peu avares - leurs commentaires fusaient de toutes parts. Puis, ce fut avec délectation que nous nous mettions à table pour la plus belle brochette qui soit.

Enfin rassasiés, presque au complet, nous reprenions les chemins de la vallée de l'Automne, petite rivière du Valois, qui nous menait de clocher en clocher jusqu'à Largny sur Automne, avant de remonter vers Saint-Jean-aux-Bois où nous attendaient les derniers tout nouveaux chevronnés de l'aéro-Club René Mouchotte.

Nous nous sommes désaltérés à la Fontaine-Saint-Jean, dont le chef Olivier Dewaele est un fervent de la venaison française. Sa spécialité est la carbonade de sanglier - avis aux amateurs. Puis, certains nous quittèrent et nous reprîmes les chemins d'écoliers vers Ermenonville. Les rescapés de l'épopée du jour eurent un peu de mal à se séparer.

Nous avons alors joué la troisième mi-temps de cette belle journée en nous installant à la terrasse de la Crêperie du Parc. Enfin repus de souvenirs et de beaux moments d'amitié partagés, nous nous quittions à une heure avancée. ■

Stéphane GODART

Amiens 1913... un siècle plus tard.

La Sunbeam de Kenelm Lee Guiness (fils du fameux brasseur de Londres), stoppée à mi-course suite à l'éclatement d'un pneu.

C'était en effet, il y a 100 ans que, pour la première fois à Amiens, était organisé un Grand Prix de l'ACF.

Un siècle plus tard, une soixantaine d'équipages ont participé à l'anniversaire de cette magnifique aventure, une douzaine de trois roues very collector dont un exemplaire de 1914, un Bedelia 1910 qui s'illustra à la seconde place derrière la Morgan de Mc Minnies et une belle collection de Morgan quatre roues.

Jehan-Charles De Penfentenyo et Alain Herman nous avaient concocté un solide week-end. Ça pétaradait joyeusement sur les belles routes picardes, entre les anciens et les nouveaux trois roues, une jolie collection d'anglaises, et la bouillonnante Bugatti 35 de notre ami André Dufilho. Ce week-end là, on a dû se réveiller très tôt dans les petits villages environnants. Nous

Duel Morgan contre Bedelia

L'intérêt, pour les morganistes que nous sommes, réside dans le fait que ce Grand Prix de l'ACF 1913 a consacré la première victoire de Morgan sur le sol continental, avec son tricyclecar opposé au cyclecar Bedelia.

Mon vieil ami, Marc Menager, nous a fait le plaisir de présenter un Morgan de 1914 et un Bedelia de 1910. Il a fait tout le circuit au volant du Morgan.
Et, le soir, il a fait une démonstration avec son Bedelia devant le hangar où nous dînions. Les possesseurs de Morgan d'après-guerre sont restés ébahis devant cet invraisemblable engin dont les caractéristiques principales sont les suivantes :
- Le pilote est placé en hauteur, derrière le copilote
- L'essieu avant pivote sur un axe placé en son centre comme une voiture d'enfant à pédale
- Le moteur bicylindre est logé longitudinalement

devant le copilote et entraîne l'essieu arrière au moyen d'une courroie
- Pour débrayer, le pilote agit sur un levier qui avance l'essieu arrière
- Pour embrayer, il tire sur le même levier : la courroie se tend et ça démarre !

Nous avons eu la chance de pouvoir admirer l'un des très rares exemplaires encore existants de ce véhicule historique. ■

Bertrand MOUTARD-MARTIN

AERO-CLUB DE PICARDIE
AMIENS METROPOLE

Authuile
Military Cemetery

avons parcouru une boucle assez proche du tracé du circuit historique du Grand Prix de 1913, additionné d'un petit périple dans la campagne picarde et ponctué par une halte sur le site d'un cimetière militaire australien.

À notre point de ralliement à l'aéro-club d'Amiens, l'ambiance était fort chaleureuse. C'est dans les hangars du club qu'étaient servies les collations, le soir, accompagnées de l'orchestre de Jazz "Les Barbecues".

Le lendemain, poursuite de notre exploration de la région avec la visite d'Albert, coquette petite ville verdoyante, déjeuner dans un charmant estaminet, le temps de laisser respirer les autos. L'après-midi, oh surprise découverte hallucinante, nous avons parcouru la collection privée de Thierry Betrancourt, une immense collection qui raconte l'épopée de l'industrie et de l'aéronautique dans des hangars où cohabitent avions, autos, bicyclettes, affiches, électroménager, etc. etc… complètement fou !

Pas prêt d'oublier ce week-end qui sentait bon l'huile de ricin et la bonne humeur.

Merci les gars ! ■

Gérard SIGOT

"L'entente cordiale" à Amiens

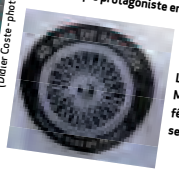
Notre meeting d'Amiens a fait l'objet d'un article dans le magazine *Classic & Sports Car* avec un encadré sur le "contentieux" avec nos amis du club anglais des 3-Roues, le MTWC *Morgan Three Wheeler Club*.
Ce différend a finalement trouvé une solution par le remboursement au MCF des sommes dues par les participants anglais, après examen des faits à l'initiative de la nouvelle équipe dirigeante du MTWC, soucieuse de maintenir les bonnes relations avec nous.

INFOS/ACTUS

LE CENTENAIRE DU GRAND PRIX D'AMIENS

Sur la route derrière un Morgan 1913, celui du centenaire. (Didier Coste - photos Joyce Coste)

Marc Ménager avait amené son Bédélia, autre marque protagoniste en 1913.



Le club Morgan fêtait aussi ses 40 ans.

Le 13 juillet 1913, McMinnies sur Morgan remportait le GP de l'ACF à Amiens. Ce centenaire valait bien une messe, célébrée les 13 et 14 juillet en présence de nombreux supporters. Seule marque encore en activité 104 ans après sa création et toujours aux mains de la même famille, Morgan ne croule pas sous les succès sportifs internationaux, qui se résument à trois évènements :
- Victoire de McMinnies en 1913 à Amiens.
- Records par Gwenda Stewart à Montlhéry dans les années 1930.
- Victoire en 2 litres de Chris Lawrence aux 24 Heures du Mans 1962.

Donc la commémoration du GP de l'ACF s'imposait, simultanément avec les 40 ans du Morgan Club de France. Une initiative que l'on doit à Jehan-Charles de Penfentenyo et Alain Herman qui ont su motiver les responsables de l'Aéro-Club d'Amiens Glisy, Jean-François Julien, président de l'Automobile Club, plus une cinquantaine de britanniques. Vaste programme, et pratiquement 200 participants : des trois-roues français, anglais, des quatre-roues et même quelques sympathisants venus participer en Bugatti, MG, Jaguar, side-car... Le plus fort étant Marc Ménager avec son Bédélia et son Morgan 1913, les deux protagonistes de l'époque. Balades, grande fête dans les hangars de l'aéro-club, collection aéronautique de M. Betrancourt : un bel évènement dont le seul défaut était d'être par nature unique. En 1914, on avait d'autres chats à fouetter...

HUMOUR ANGLAIS Ces Anglais sont définitivement «impayables». Associés à l'évènement depuis plus d'un an, ils ne se sont engagés que verbalement. Tout cela pour finalement, une fois sur place, déclarer forfait sans autre forme de procès. Et en laissant bien sûr à la charge du club français organisateur le montant des 52 participants britanniques indélicats. Le fair-play n'est plus ce qu'il était...

Délégation Rhône-Alpes

Vignes et dents blanches

Les 25 et 26 mai 2013.

C'est au Novotel de Ferney Voltaire, que nous avions rendez-vous pour ce qui allait sans doute être la sortie Morgan la plus arrosée de l'histoire : depuis quelques jours, les prévisions météo étaient particulièrement alarmistes et j'ai eu, plusieurs fois, la tentation d'annuler cette sortie. Nous avions au programme le passage de quelques cols de montagne et la neige était annoncée en plaine. C'est auprès "d'anciens" de la délégation que je suis allé quémander les quelques mots d'encouragement pour maintenir cette balade entre vignes et dents blanches. Le jour du départ, les douze équipages se sont retrouvés autour d'un café par une pluie battante, mais tous animés d'un optimisme et d'une énergie qui m'ont confirmé que la décision de partir était la bonne.

Vers 9h00, il faut nous décider à quitter la douce ambiance de l'hôtel, pour nous glisser dans nos Morgan capotées et embuées - direction la rive nord du lac Léman, en direction de Lausanne et de ses vignobles. La pluie nous contraint à rouler doucement et l'on devine, entre les gouttes, tout le charme et l'harmonie de ces petits villages viticoles, regroupés autour de leurs caves. La balade permet d'alterner la traversée des vignes et la beauté de la rive nord du lac. Nous traversons la pittoresque cité de Morges, comme la plupart des morganistes ne l'ont jamais vue, c'est à dire, sans les embouteillages du mois d'octobre, lors de son fameux Swiss Classic British Car Meeting. Après la traversée de Lausanne, le déjeuner dans un site exceptionnel au dessus de Montreux au cœur des Vignes, dans un restaurant au panorama à couper le souffle, sera le seul moment du week-end au cours duquel la météo nous accordera un répit suffisant pour profiter de ce lieu enchanteur.

Pour l'après-midi, j'avais pu réserver des emplacements de parking pour visiter le centre du village de Gstaad, habituellement saturé. Nous nous sommes retrouvés seuls, en plein cœur du village, sur un parking désert de 100 places et nous avons pu faire sereinement du shopping dans cette station de renommée mondiale, désertée par ses commerçants, désespérés par une météo de plus en plus calamiteuse.

Nous avons cependant terminé le circuit prévu et rejoint en fin d'après-midi la station de Champéry, entre Suisse et France, ou nous attendait un très charmant accueil du couple d'hôteliers.

Nous n'oublierons pas, bien sûr, la raclette au feu de bois partagée le samedi soir dans une "cantine" de montagne et nous nous souviendrons de l'insistance bourrue de l'aubergiste pour nous inciter à faire preuve d'appétit...

Dimanche matin : le premier regard est pour le panorama, depuis les chambres de l'hôtel. Les montagnes sont toujours enveloppées dans un épais brouillard et le temps semble virer à la neige. Il faut avoir la foi...

Premier col de la journée, le pas de Morgins à la frontière entre Suisse et France : comme prévu, la neige est de la partie - pas longtemps, mais assez pour faire monter la tension artérielle de nos pilotes. Puis traversée de Chatel, d'Abondance, et arrivée à la distillerie de Bernex - toute petite, mais énorme pour l'accueil - un vrai régal d'explications passionnantes, et un buffet apéritif étonnant. La dégustation (avec modération) nous fait provisoirement oublier la pluie, mais le retour sur le parking nous rappelle à la réalité du week-end : ça restera une balade avec capotes fermées !

Les petites routes de la Haute Savoie nous rapprochent tranquillement du Chablais, de la région de Morzine, des Gets, ou nous avons prévu de partager le dernier repas du week-end. C'est au bord du lac de Montriond à Morzine que nous passons ces moments d'amitié autour d'un jarret cuit dans le foin - c'est le jour de la fête des mères et toutes les dames quittent le restaurant avec une rose à la main, offerte par la charmante hôtesse des lieux !

Notre promenade se termine à Taninges, ou comble de la provocation, nous nous séparons sur le parking d'un supermarché... inondé de soleil.

Merci aux copains, qui ont bravé avec sourire et bonne humeur cette météo capricieuse. Conclusion, les "anciens" de la délégation avaient raison : au club, on n'annule jamais ! Ce qui nous rapproche sera toujours plus fort que ce qui nous contrarie. ■

Jean-Yves BELLENGER

Morgan
en Bourgogne

Spécialiste indépendant

Passionnés de belles mécaniques, nous mettons toute notre expérience au service de votre Morgan, mécanique, carrosserie et accessoires.
Nous pouvons également vous accompagner pour toute transaction d'achat ou de vente.
N'hésitez pas à nous contacter, nous serons heureux de vous accueillir en Bourgogne au volant de votre Morgan.

Garage Bobin
96, Av W Rochet
71230 St Vallier
03 85 58 89 99

Garage Bobin

georges.bobin@wanadoo.fr
www.garage-bobin.com

Délégation PACA

Samedi 28, dimanche 29 septembre 2013

Les Loups,
hou, les loups, hou,
ont envahi les Morgan !!!

Week-end PACA parmi les loups du Mercantour, au parc ALPHA, avec quelques irréductibles rhônalpins en plus !
Le Plan du Var, lieu de ralliement. Le vendredi, nous nous étions retrouvés 6 équipages à l'hôtel des 2 Vallées pour le dîner dans un délicieux restaurant, le Cassini, adresse à retenir absolument. D'ailleurs nous avons décidé d'y retourner pour un stage de cuisine avec la "chef" ! Mais cette fois, nous donnerons rendez-vous à Manu à St-Tropez, pour qu'il évite de prendre le chemin des écoliers pour nous rejoindre...
Le lendemain, 4 autres voitures nous ont rejoints pour le petit déjeuner, avant de parcourir les superbes Gorges de Vésubie, toutes Morgan décapotées, le soleil étant bien présent. Ouf !

Arrêt à St Martin-Vésubie, obligatoire pour Jean-Luc et sa pause café, mais tout le monde en profite.
Enfin nous atteignons le Boréon et son sympathique hôtel où accueil et cuisine furent à la hauteur de ce superbe site et de nos attentes. Après une bonne sieste, n'est-ce pas Jean-Pierre et Nicolas, direction le parc Alpha, à la rencontre des loups !

L'intérêt et la tension montent... ! Ce fut magique, n'ayons pas peur des mots, la nuit en particulier ! Non seulement nous avons vu des loups, mais nous les avons entendu hurler et se répondre d'une meute à l'autre, ce qui est rare et exceptionnel, aux dires de nos accompagnateurs - très sympas et passionnants, avec lesquels nous avons terminé la soirée au coin de la cheminée pour un repas avalé avec une faim de .... - OK, facile - terminé par un Génépi pour bien digérer et dormir !

Le lendemain cap sur Éze, par la forêt et le col mythique du Turini. Au sommet, nouvelle pause café pour qui vous savez, La Turbie et le jardin exotique (érotique pour Marie-Claude… ?) notre guide avec Bernard.

Le temps pour Nicolas de se remplumer et nous rejoignons le restaurant de l'Hermitage, au col d'Éze, où tout a une f(a)in, adoucie par un succulent déjeuner et l'ambiance conviviale et heureuse tout au long de ce séjour dans cet arrière pays niçois magnifique. ■

Patrice ARNAUD

Nouvelles des membres

Au revoir Manou,

Cette 'longue maladie' qui ne cesse de faire des victimes auprès de nos proches, parents ou amis, nous a enlevé au mois d'Août Manou PETIT, membre actif et fidèle de notre Club. Avec Bernard, son mari, Manou a assumé pendant plusieurs années la fonction de déléguée Rhône-Alpes, au plus grand plaisir des morganistes de sa région... et d'ailleurs. C'est avec une profonde émotion que nous avons appris sa disparition alors qu'elle était encore parmi ses amis du club lors de la sortie de la Route des Lavandes. Chacun reconnaîtra son sourire, témoignage d'une grande gentillesse à l'égard des autres. Au nom du Club, nous adressons à Bernard, à ses enfants et à toute sa famille nos condoléances et nos sincères amitiés. ■

Le Bureau

Dernière heure :

Jeudi 14 novembre 2013, nous apprenons le décès ce jour de Philippe Moutard-Martin, frère de Bertrand, notre Président. Philippe a été pendant longtemps membre du MCF. Nos amitiés et condoléances à sa famille. ■

Le Bureau

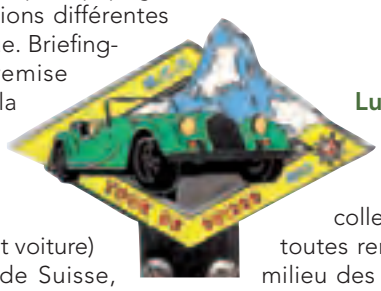
Délégation Grand-Est

Le tour de Suisse

Une grande sortie Morgan sur la dernière semaine de juin 2013.

En réalité, le projet prenait forme depuis deux ans déjà avec en inspiration des rallyes organisés par le SWISSMOG auxquels nous avions participé, Evelyne et moi. Nous avons commencé les reconnaissances pour la rédaction du road-book. Malheureusement ma copilote adorée n'a pas eu le plaisir d'en voir l'aboutissement.

Le rendez-vous a été fixé le dimanche après-midi à l'hôtel Le Risoux de Bois d'Amont (remember Jura-Mog 2005) pour les dix-sept équipages inscrits venant de huit délégations différentes du MCF ainsi que de la Belgique. Briefing-cocktail de bienvenue avec remise du road-book, des cartes, de la plaque de rallye, du badge et d'un cadeau souvenir : un couteau suisse gravé.



Ainsi les participants (équipage et voiture) sont fins prêts pour ce Tour de Suisse, soit 1 000 km de balade en cinq étapes. Découverte de ce pays aux paysages si variés et colorés : vert pour les alpages, bleu pour les lacs, roche et neige pour les montagnes, bois pour les fermes et chalets. Un enchantement helvétique qui sera apprécié par tous.

Lundi 24. Nous débutons la balade jusqu'à Cortaillod au bord du lac de Neuchâtel pour une visite privée de la magnifique collection de Renaud soit 120 voitures toutes remarquables à différents titres. Au milieu des Bugatti, Ferrari, Rolls, Mercedes, Porsche… on trouve la Bentley de Churchill, la Voisin de Le Corbusier, la Cadillac de Marilyn et même un 3Roues Morgan de 1920. Notre visite est agrémentée par un apéritif offert par Jean Baptiste Molinari, membre suisse du MCF qui réside juste à côté.

Nous partons ensuite vers Affoltern pour un déjeuner dans une fromagerie d'Emmental suivi de sa visite. Nous continuons par la vallée de l'Emme, Lucerne pour rejoindre l'hôtel Alexander à Weggis, au bord du lac des Quatre Cantons.

Mardi 25. Nous longeons le lac jusqu'à Schwys puis nous grimpons par une petite route vers les alpages d'Ibergeregg et de Sattelegg et enfin nous rejoignons la vallée de Rhin que nous remontons jusqu'à Disentis, au pied des grands cols. Nuit à l'hôtel Disentiserhof après la visite de l'abbaye.

Mercredi 26. La journée des grands cols dont certains ont été déneigés il y a à peine une semaine (grosse angoisse pour le road-book...). Ce qui fait que nous roulons souvent au pied d'impressionnants murs de neige. Au menu et dans l'ordre : l'Oberalp (2044 m), le Furka (2431 m), le Nufenen (2478 m), le Tremola (2108 m) – l'ancienne route pavée du Gothard, le Susten (2259 m) et finalement le Grimsel où nous logeons à l'Hospiz à 1960 m. Dénivelé total de la journée 12240 m.

En fin d'après-midi, départ en bus pour visiter une centrale électrique souterraine accessible grâce à un tunnel creusé sous un barrage et son lac.

Jeudi 27. Nous redescendons dans la vallée de l'Aar et rejoignons la Rosenlaui pour découvrir à pied une cascade spectaculaire que nous longeons par des escaliers et tunnels creusés dans la roche. Accompagnés par deux Morgan du Swissmog qui nous ont rejoints, nous franchissons en convoi le col de la Grosse Scheidegg grâce à une autorisation exceptionnelle accordée au MCF, ceci pour rejoindre Grindelwald où nous faisons étape à l'hôtel Hirschen.

L'après-midi est consacré à la Jungfrau, que nous atteignons par le chemin de fer à crémaillère le plus haut d'Europe (3450 m) et qui passe par un tunnel creusé derrière la face nord de l'Eiger. Malheureusement, le panorama est bouché car nous sommes en plein nuage et... il neige. La journée s'achève autour d'une excellente fondue au fromage.

Vendredi 28, départ pour la dernière étape, le long du lac de Thun puis la vallée de la Simme, jusqu'à Château d'Oex. En route nous croisons des participants du raid Pekin-Paris qui avaient fait étape à Gstaad. Puis direction le lac Léman par le col des Mosses avec une dégustation à la fromagerie de L'Etivaz, grand cru, visite agrémentée par un concert de trois cors des Alpes.

Le déjeuner a lieu ensuite sur les hauteurs du lac Léman, à Chexbres au milieu du vignoble du Lavaux classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Dans l'après-midi, encore deux découvertes, la plus vielle abbaye de Suisse à Romainmôtier de l'ordre de Cluny et une petite grimpette au sommet de la Dent de Vaulion pour un panorama exceptionnel (quatre grands lacs et le massif du Mont Blanc), ce qui sera notre "au revoir" à la Suisse.

Quelques dizaines de kilomètres et nous voilà à nouveau à Bois d'Amont pour un dîner et une dernière nuit.

Voir sur le site du MCF l'album photo de mon frère Didier. ■

Roland BUECHER

Délégation Bretagne

Balade au pays de Josselin

22 juin 2013

De bonne heure et de bonne humeur le groupe composé de 5 Morgan et d'une Jaguar prenait la route en direction de Josselin. Premier arrêt à Guéhenno sous une petite pluie fine où notre guide nous a conté l'histoire du calvaire monumental, de l'ossuaire et de l'enclos. Juste après, à quelques kilomètres, notre second arrêt nous a permis de voir les abords extérieurs du Manoir de Lemay en restauration. Datant du XV^{e} siècle comme son superbe colombier circulaire disposant de 850 boulins ou nichoirs – ceux-ci attestent la richesse du propriétaire de l'époque.
L'heure de midi approchant, c'est vers Josselin au "Relais de l'Oust" que nous avons fait route pour notre halte à déjeuner.
À l'issue du repas, notre groupe se retrouve à Josselin pour visiter le château. Édifié au bord de l'Oust sur un promontoire rocheux, il domine la vallée. Son histoire remonte au 11^{e} siècle. Goscelinus, fils du premier propriétaire, donne son nom au château et à la localité qui s'installe autour. Puis Olivier de Clisson lui succède et le château devient ensuite propriété d'Alain VIII de Rohan qui a épousé Béatrice, fille d'Olivier de Clisson. Depuis, la famille De Rohan est propriétaire des lieux. Avec notre guide et un groupe de motards sympathiques, nous faisons la visite des lieux, riches en tapisseries, tableaux, mobilier et autres argenteries. Ensuite, nous allons voir l'église et – pour les plus courageux – montons les 300 marches pour apprécier la vue à 360° sur la ville de Josselin.
Retour vers Vannes avec un arrêt au château de Trédion – transformé en résidence hôtelière – pour faire le tour de cette magnifique propriété. Surprise au moment de notre départ : un couple de "just married" arrive en 2 CV avec leurs invités, une cinquantaine de véhicules. Quelques invités, dont des militaires revêtus de leur uniforme d'apparat de St Cyr prennent des photos avec nos belles.
Après un dernier arrêt au bar de l'aérodrome de Vannes et un rafraîchissement, chacun a regagné sa base. ■

Jacques et Laurence NOËL

Entente cordiale : Voyage en Morgankistan

De retour de mon voyage en Angleterre, à l'occasion de l'Assemblée Générale du MTWC (Morgan Three Wheeler Club), voici quelques nouvelles de Rosbifland, et plus précisément du Morgankistan, contrée où je suis allé seul.

Jeudi.

Des problèmes mécaniques m'immobilisent à Northampton chez le concessionnaire Jaguar local. Une bougie montée de travers lors de la précédente révision a eu raison du filetage et de l'allumage du sixième cylindre. Après l'annonce du diagnostic, du devis et du délai (!), je téléphone à Andy Bell, le boss d'Ecurie Bertelli, spécialiste mondial des Aston d'avant-guerre chez qui je devais passer prendre des pièces pour Jean-Charles, Patrick Bodet et moi-même. Il vient prendre ma voiture avec son plateau pour la ramener dans ses ateliers. Il trouve un spécialiste à même de re-tarauder, sur place, la culasse le lendemain matin et ce sans démonter le moteur.

En attendant, Andy Bell me propose de rejoindre Malvern avec son Morgan trois-roues moderne, acheté l'an dernier. Rien a voir avec ceux déjà essayés. Admission modifiée, échappements libres et petite préparation. Un avion de chasse. 350 km qui m'ont donné une autre vision de la chose. Favorable. Un pilotage viril, un couple démoniaque, une boite jubilatoire, qui en font un passeport indéniable pour des sensations qui n'ont pas d'équivalent sur le marché. Dommage qu'il traîne quelques défauts rédhibitoires (train avant volage, position de conduite bras en l'air, pieds sans "aire" de repos, ceinture de sécurité "inbouclable", clé de contact inaccessible, jauge d'essence débile en pourcentage… variable… and so on).

Vendredi matin.

Énième visite de l'usine, la septième je pense, dont je ne me lasse pas. Il faut dire qu'à chaque fois les changements, même homéopathiques, donnent une bonne vision de la situation du moment chez Morgan. En quelques années, depuis la sortie du 3-roues, le personnel est passé de 140 à 180 personnes, et la production est passée de 700/750 quatre-roues selon les années, à quelques 1200 véhicules grâce à la production des 3-roues. Véritable phénomène, qui manifestement les dépasse, vu le nombre de retours d'un engin dont la fiabilité n'est pas la qualité première. Si la production de 3-roues a explosé, celle des quatre roues a sensiblement baissé. Conséquence : la production des Morgan est aujourd'hui répartie à 50/50 entre 3 et 4-roues ! Étonnant non ?, aurait dit Desproges. Autre conséquence, l'usine n'étant pas extensible, il règne apparemment un certain chaos, en tout cas aucune logique visible dans le fonctionnement de la "chaîne". Et l'on trouve différents modèles à différents stades de production, sans bien comprendre le processus, l'organisation locale et la finalité objective d'un tel foutoir. On y observe malgré tout, apparemment, une bonne ambiance.

Le vendredi, le personnel quitte l'usine à 13 h 30, mais ce jour là, une certaine effervescence règne. Une nouvelle manifestation est initiée par Morgan pour la journée du lendemain à Shelsley Walsh, située à une trentaine de kilomètres. Shelsley Walsh : officiellement "la plus ancienne course de côte du monde". Première conséquence visible, le musée, érigé à l'occasion du Centenaire il y a quatre ans, est délesté de ses modèles historiques.

■ Vendredi après-midi.

J'apprends que les sorciers de Northampton ont réussi à redonner à mon auto le sixième cylindre porté disparu. Je ramène donc le 5-vitesses, (c'est comme ça qu'ils nomment les nouveaux trois-roues au Morgan Three Wheeler Club, par opposition aux 2 puis 3 vitesses, bi-cylindres). 160 km pour rejoindre le Nord à une vitesse de croisière de 130/150 km/h. A cette vitesse il est impératif de serrer le volant à deux mains. La moindre irrégularité de la route vous l'arrachant violemment des mains et vous faisant volontiers, mais involontairement, traverser au moins deux voies. Chaleur garantie.

Les choses sérieuses commencent

■ Vendredi soir.

Je décide de déserter le restaurant de l'Abbey Hôtel, à la recherche d'un italien de qualité, pour diner tranquillement en solitaire. Mes souvenirs me guident vers l'endroit ad hoc. A peine pénétré à la suite de quatre clients potentiels, le plus perspicace du quatuor me dévisage et s'écrie : "Mais vous êtes Didier, je vous ai vu au Vintage Montlhéry". Tout anonymat étant définitivement carbonisé, j'accepte l'invitation de rejoindre leur table. Fort sympathique, d'autant que la conversation s'oriente rapidement vers un sujet manifestement d'actualité, le cas "Brian Clutterbuck" Chairman du Club depuis treize ans, despote souriant et aujourd'hui majoritairement contesté.

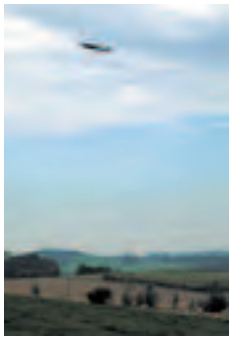
■ Samedi matin.

En attendant l'heure d'ouverture des portes de la bourse, traditionnellement fixée à 10 a.m., j'erre dans le gigantesque parking de l'hôtel où sont venus stationner plusieurs dizaines de trois roues venus par la route, parfois de très loin. Je suis en pleine contemplation de l'un d'eux, lorsque Mike Guess m'accoste. Mike est un garçon charmant que j'apprécie beaucoup. Il est Outre-Manche le plus fervent promoteur du Puy Notre Dame, qu'il considère comme la concentration de trois-roues la plus significative… au monde.

A Malvern. C'est une tradition, le grand salon du mythique Abbey Hôtel, qui reçoit toutes les festivités de Morgan depuis un siècle, est le théâtre le samedi matin d'un mini-salon de la pièce détachée pendant deux/trois heures. Il est 10 heures pétantes lorsqu'ouvre officiellement la bourse. On y propose des pièces anciennes, des pièces neuves refaites à l'identique, des chassis neufs, des moteurs, des échappements, des bouquins... le tout dans une ambiance bon enfant. Au niveau moyenne d'âge, j'ai aperçu quelques très jeunes de 55/60 ans, mais la majorité est plutôt le fait de jeunes de 65/75 ans. Les moins jeunes ayant volontiers 85 ans au compteur. Pas étonnant que l'absentéisme soit chaque année en forte hausse et les adhésions en forte baisse.

■ Samedi après-midi.

Je me rends donc samedi après-midi à Shelsley Walsh. Bien obligé : Shelsley Walsh est entièrement dédiée ce jour là à Morgan. A "Morgan Day". Et chacun est invité à parcourir plusieurs fois la côte en 3 ou 4-roues, ancien ou moderne, seul ou accompagné. Je dirais qu'il y a, en comptant les spectateurs, entre 200 et 300 Morgan. Beau meeting. Le tout avec démonstration aérienne d'un Spitfire au mieux de sa forme. Ambiance typiquement britannique garantie. J'y suis resté une paire d'heures à contempler les voitures et apprécier les pilotes généreux à défaut d'être tous talentueux.



■ Samedi soir, Diner de Gala.

Le rendez-vous est à 18h30. Diner à 19h. Un grand moment à ne pas manquer. Costumes sombres voire smoking, nœuds papillon, les robes du soir sont à tomber. Elles dépassent souvent l'imagination. Le goût britannique est vraiment unique.
En tant qu'étranger, je suis invité… à ne pas payer. Délicate attention. Il y a deux Allemands, un Australien, deux Américains, deux Belges dont Rodyns et un Français, moi. Ah j'allais oublier un franco-britannique, Jean-Frédéric Frot. Chaleureux.
La salle, immense - celle de la bourse du matin, exhibe une vingtaine de tables rondes d'une dizaine de places chacune. Il n'y a pas de hasard, je me retrouve à côté de Gary Caroline. Je connais

Gary depuis 1969 et l'apprécie en tant qu'homme comme en tant que pilote. Il est l'un des trois directeurs du MTWC. Et dès le saumon fumé qui illustre les hors d'œuvre, le sujet abordé est Clutterbuck, que Gary qualifie de dictateur souriant. Omniprésent et exemplaire pendant une dizaine d'années, il est arrivé en deux ans à indisposer la majorité des adhérents. Conscient du problème, le bureau des directeurs a demandé à faire une réunion du comité pour recadrer Brian. Celui-ci a refusé… à quatre reprises. Gary m'apprend que la situation de conflit avec Brian est telle qu'il est en possession de 220 pouvoirs pour le vote du lendemain et qu'il a dans la manche le nom du futur Chairman : Michael Joseph.

Le repas touche à sa fin, je vous fais grâce des discours, des toasts à la Reine, à Morgan, aux disparus de l'année, les récompenses ont été distribuées, le dessert englouti. Gary m'emmène à la rencontre de John Scruton, le trésorier, qui termine laborieusement sa mousse au chocolat britannique.

■ Dimanche matin.

10 heures, ouverture de l'Assemblée Générale annuelle. Environ 200 personnes sont présentes.
Brian Clutterbuck au micro.
À sa gauche : le trésorier John Scruton.
À l'extrême gauche : le Président Alan Lazenbury.
L'ordre du jour est lu par le Chairman Brian Cluttebuck. Discussion sur la cotisation, qui ne sera pas augmentée cette année, malgré un repli des adhésions qui passent de 1377 membres à 1249. Hommage appuyé et mérité au Secrétaire Dennis Platter, puis arrive le sujet de la reconduction du Chairman. En douceur et en quelques minutes, Clutterbuck est débarqué. Il quitte l'estrade et rejoint sa femme au fond de la salle, alors que Michael Joseph prend sa place. Il est 10h45.

Michael Joseph le nouveau Chairman au micro.
Ex-pilote de ligne et commandant de bord comme ses deux fils et son frère jumeau Graham.
Les jumeaux Joseph.
Michael à gauche, le chairman, Graham à droite, le responsable de la re-fabrication des pièces détachées du Club.

Remise des différents trophées sportifs, puis régionaux, applaudissements divers sur les mérites des uns et des autres. Le Président Lazenbury fait une synthèse sobre de la situation. L'Assemblée Générale se termine. Il est 11h40.

Je vais saluer les officiels, encore sur l'estrade, notamment le nouveau Chairman, Michael Joseph. Je l'avais croisé au Puy Notre Dame fin juillet.

Mission de représentation du MCF accomplie. Il est 12h, je prends la route.
18h : l' Eurotunnel.
22h30 : Arrivée à Paris. ■

Didier COSTE

Délégation Flandres-Ardennes-Picardie

Goodwood revival

Les 13, 14 et 15 Septembre 2013

L'édition 2013 du Goodwood Revival a attiré nombre de nos membres. Outre les individuels, deux délégations du club étaient présentes sur le circuit pendant ces journées, l'Ile-de-France et Flandres-Ardennes-Picardie. Jean-Marie Champigny décrit le périple de ce dernier groupe.

Cette sortie était organisée par Véronique et Roland POLYN du club MOG de Belgique et Jean Marie Petit Délégué de la région nord du MCF. Une douzaine de Morgan belges étaient présentes ainsi que 6 Morgan françaises. Le rassemblement de départ était prévu sur "le parking aux chiens", à Coquelles, le vendredi vers 9 heures. Véronique et Roland nous ont accueilli et ont remis à tous les participants un road-book superbement bien fait, ainsi que quelques petits présents. L'accueil fut chaleureux dans cette fraîcheur matinale. Un grand merci à eux pour leur gentillesse et leur disponibilité tout au long du séjour.

Après une traversée en Shuttle, non sans stress - notre Morgan s'étant montrée capricieuse depuis notre départ de Paris très tôt le matin, le groupe rejoint Leatherhead au sud de Londres pour emprunter le tracé "London to Brighton Veteran car run" jusqu'à Brighton. Nous avons ensuite suivi la route de la côte pour nous rendre à Portsmouth.

Le dîner et l'hébergement étaient organisés au BW Royal Beach Hôtel à quelques dizaines de mètres du Pieer de Portsmouth.

Départ le Samedi pour Goodwood avec nos amis belges, derrière la bannière de Roland, qui grâce à une grande pratique de cet événement nous a guidé vers le bon parking, très bien situé à proximité du circuit.

La suite n'a été qu'une succession d'émerveillements. Tout d'abord la traversée du parking dédié aux voitures anciennes est un pur enchantement. Des centaines de Jaguar, Aston Martin DB, Rolls, Bentley, MG, Morgan… font de ce lieu en plein champ un formidable musée à ciel ouvert. Comment ne pas avoir envie de s'installer confortablement à l'entrée de ce parking et de regarder avec ravissement le défilé permanent

des belles, trop heureuses de se montrer en beauté et en parfait état de fonctionnement pour ces trois jours de fête ?
C'est ensuite la flanerie au milieu des stands, jeux, manèges à l'ancienne et marchands hétéroclites,

coiffeurs, manucures, fourreurs, chausseurs, pièces détachées, restaurateurs de voitures… Nous sommes transportés dans l'atmosphère des années 50 avec une surenchère de costumes et de robes de circonstance. Tout nous fait penser que nous sommes quelques décennies plus jeunes - c'est le dépaysement total.
L'émerveillement continue aux abords du circuit, sur lequel se succèdent toute la journée des courses de motos et de voitures. Les pilotes s'y donnent sans ménagement pour eux même et leurs anciennes… Quel travail pour les mécanos d'entretenir tous ces bolides dans un tel état de performance ! Ils méritent notre admiration.
Un véritable enchantement est l'accès au paddock avec une grande facilité pour approcher les voitures, les mécanos, les pilotes, comme seuls les évènements dédiés aux voitures classiques peuvent l'offrir.
Et enfin, l'accès au tarmac rempli d'avions rutilants, dont s'échappent en fin de journée des escadrilles de Spitfire. Leurs moteurs semblent vrombir pour les entraîner à nouveau à l'assaut des côtes normandes. Nous avons quitté à regret ce lieu enchanteur.
Dimanche matin après le breakfast, chacun fera ses choix d'itinéraire (visite possible du port de Portsmouth, du musée naval, d'un palais étonnant à Brighton… balades sur les petites routes anglaises) avant de reprendre le Shuttle dans la soirée. Trois Morgan françaises ont choisi de flâner dans la campagne anglaise. François et Arnaud nous ont guidés avec grande précision au bord de leur agile et parfait trois roues. Dans l'après-midi, nous avons pu visiter le musée Morgan de Rolvenden, le propriétaire ayant eu la gentillesse de nous accueillir malgré le "closed on sunday". C'est un lieu magique, si vous passez par-là, allez-y !
L'efficacité incontestable de nos guides nous a même permis d'attraper un Shuttle avec une trentaine de minutes d'avance. Bravo au chauffeur ! Et vive le 3 roues qui avait belle figure dans cette campagne et attira de nombreux "British regards" admiratifs. A penser que le three-wheeler a été conçu pour ça.
Comme vous l'avez compris , nous retournerons avec grand plaisir au Goodwood Revival. ■

Jean-Marie CHAMPIGNY

Délégation Rhône-Alpes

Sortie Savoie

Septembre 2013

Pour cette pénultième rencontre 2013, nos amis Philippe et Geneviève ont séduit 12 équipages avec une proposition bien ciblée pour nous Rhône-Alpins : la Savoie. Et la journée fut très utile car nous avons pu vérifier la fiabilité de nos essuie-glaces, même soumis à un usage intensif !

Rendez-vous à 9 h à Chambéry. Nous décidons de partir tôt en compagnie d'Aude et Claude, 2 Morgan c'est mieux, pour le traditionnel "Thé-Café-Viennoiseries" et autres douceurs, petit-déjeuner toujours bienvenu, jamais boudé ! La première étape prévue nous mènera au Col du Granier. Quelques stratus ont décidé d'occuper l'espace, ruinant l'espoir de se régaler du panorama. Tant pis, nous flânerons dans la boutique du Col, à la recherche du souvenir inoubliable : le choix est large, de l'Opinel à la clarine, ou plus éphémère, de la tomme de Savoie à la liqueur de Chartreuse. Quant aux vins de Savoie, injustement méconnus, nous verrons ça à la Cave de Cruet, prochaine halte du road-book. ▶

USINE, MALVERN

Pèlerinage au Rectory

A la suite de leur visite à Goodwood, un groupe de nos membres a poursuivi le voyage jusqu'à Malvern avec la visite de l'usine - un voyage organisé avec J. L. Moreau par Gilles Cavoisy, qui nous transmet ces lignes relatant la visite de certains d'entre eux à l'ancienne maison de la famille des fondateurs.

La photo est prise devant le Rectory (presbytère) de Stoke Lacy, un village à une quarantaine de km à l'Ouest de Malvern. H.F.S. Morgan est né en 1881 dans le hameau de Moreton Jeffries (près de Stoke Lacy). Son père était Henry George Morgan et son grand-père Henry Morgan. Au moment de la naissance de H.F.S. le grand-père était "Rector" de Stoke Lacy et le père était "Curate" de Stoke Lacy. Puis le père devint "Vicar" de Moreton Jeffries. En 1886 le grand père décéda et le père le remplaça comme "Rector" de Stoke Lacy et vint habiter avec sa famille dans le Rectory sur la photo. H.F.S. Morgan y vécut à partir de l'âge de 5 ans pendant toute sa jeunesse, mises à part ses périodes d'internat.

Des photos du tout début du 20e siècle montrent le Rectory à l'identique de ce que nous avons vu cette année, Il existe aussi plusieurs photos de H.F.S. Morgan à cet endroit avec ses premières voitures. Les initiales de la famille Morgan sont toujours sur la façade, près du toit.

En face du Rectory se trouve l'église de Stoke Lacy, entourée d'un cimetière comme dans presque toutes les églises anglaises. La famille Morgan (dont H.F.S.) est enterrée là. Le porche d'entrée de l'église comporte deux vitraux représentant Peter et une Morgan.

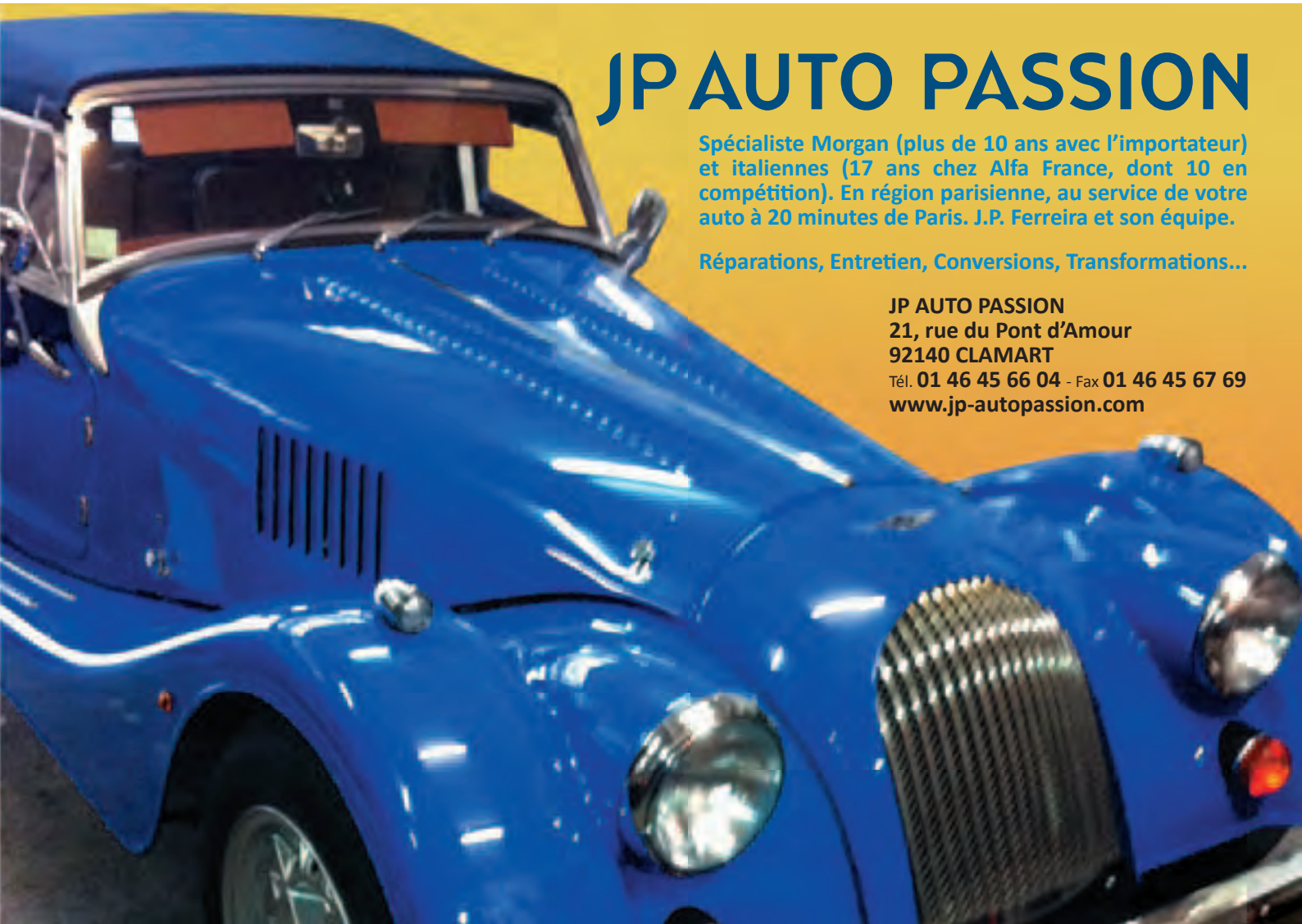
Le propriétaire actuel du Rectory Mr John Caiger, colonel de l'armée britannique en retraite, n'a aucun lien avec la famille Morgan, sauf le plaisir de voir nos petites voitures et d'ouvrir sa maison aux amoureux de la marque. Petit détail pour nous français : son personnage favori est Napoléon Bonaparte pour son sens supérieur de la tactique militaire. ■

Gilles CAVOISY

L'avantage de cet endroit, cave coopérative, est de proposer en un seul lieu, la gamme entière des crus savoyards, souvent déclinés en plusieurs cuvées. Ainsi, tous assidus, nous avons pu tester, pour les blancs, les classiques Roussette de Savoie (cépage altesse) les Jacquère et surtout le fameux Chignin-Bergeron. Quant aux rouges, c'est bien sûr la "Mondeuse" qui tient le haut du pavé, face au Pinot noir et autres Gamay. Les plus aventureux peuvent même s'essayer au rosé ou au Crémant, le tout accompagné d'une succulente tomme de Savoie (la tomme de l'Ours). C'est fou ce que, une fois de plus, nos Morgans transportent comme vins !
Après avoir franchi le Col de Marocaz et sans avoir subi les pelotons de cyclistes tant redoutés (sans doute effrayés par un combat avec le dénivelé dans des conditions automnales) nous arrivons à la Ferme de Ramée pour un déjeuner très agréablement traditionnel qui ravit la joyeuse tablée. Puis notre délégué Jean-Yves (après avoir attendu que nous soyons seuls dans l'établissement, sait-on jamais nos discours et notre enthousiasme peuvent déranger les clients dominicaux) prit la parole pour nous tracer les grandes lignes du millésime 2014 du M.C.F. Rhône-Alpes.

Fort à propos, Viviane nous rappellera notre Manou. Pour Bernard : comment ne pas se rappeler ce vers de Lamartine, écrit tout près d'ici, à Aix-les-Bains, sur les rives du lac du Bourget : *"Un seul être vous manque et tout est dépeuplé"*. Manou, très sensible à la chose artistique considérait sa Morgan comme faisant partie des beaux objets, hors du temps, avant même d'être une voiture.
C'est cela aussi le M.C.F. : une grande famille avec tantôt des émotions joyeuses, tantôt de la tristesse partagée. Il est grand temps de regagner nos pénates, fiers d'avoir contribué, à notre manière, à cette journée du patrimoine dont Morgan fait indubitablement partie. Merci Geneviève et Philippe et rendez-vous dans un mois avec Viviane et Dominique, l'Ardèche et ses châtaignes… réservé aux gourmands ! ■

Bernard LIVET



Pesage au Mans
TOK et la valise en bois

Richard Shepherd-Barron 2e à gauche lors des contrôles au Mans

Au fil des années, bon nombre de faits se sont trouvés déformés ou romancés en ce qui concerne la participation de TOK au Mans en 1961 et 1962. Heureusement, Richard Shepherd-Barron remet les pendules à l'heure concernant, par exemple, la version imaginaire, selon Chris Lawrence, de la manière dont TOK a été amenée au Mans en juin 1962.

Une autre anecdote, moins connue, concerne une valise en contreplaqué mentionnée par Richard à la page 53 de l'excellent livre de Ronnie Price intitulé "The Story of TOK 258". Ce dispositif de mesure très "high-tech" n'était rien de plus qu'une boîte rectangulaire de 12 cm de haut munie d'une poignée (pour faciliter son emploi). Elle fut à l'origine de plus d'un incident, impactant aussi bien l'écurie Ferrari que la Morgan en 1961 et 1962.

Le récit de Chris - dans son livre divertissant "Morgan Maverick" - sur TOK ayant été conduite au Mans en 1962 depuis l'Angleterre a induit plusieurs personnes (y compris moi-même) à déduire que les pneus standard sur des roues fil à 60 rayons (peintes en gris clair) montés sur TOK avant le pesage étaient ceux utilisés pour son voyage par la route.

L'explication, quant à ce train de pneumatiques, est en réalité tout autre... En 1961, Chris était déjà au courant de l'emploi de la valise en bois pour contrôler la garde au sol de XRX 1 lors du pesage au Mans. Et ceux d'entre nous qui possèdent une Plus 4 à moteur Triumph savent à quel point le carter est bas...

Lorsqu'il s'est rendu compte que TOK - avec ses pneus Dunlop de course - ne franchirait pas la tant-redoutée valise, Chris les remplaça tout simplement par un jeu de pneus standard (sur leurs jantes grises) qui augmenta suffisamment la garde au sol de TOK pour lui permettre de franchir les 12 cm de cette valise en bois. Les pneus de course montés sur leurs jantes vert foncé furent, bien entendu, réinstallés pour la durée de la course.

Par ailleurs, l'écurie Ferrari, dirigée par Eugenio Dragoni en 1962, se heurta elle aussi à un problème avec ce dispositif de mesure. Cependant, la solution adoptée fut bien plus radicale que celle employée par Chris Lawrence...

Une des Ferrari inscrites à la course, un prototype Dino 246 SP V6, échoua à l'épreuve de garde au sol car les boulons de fixation du siège du pilote butaient contre la fameuse valise ! Les commissaires A.C.O. intimèrent l'ordre à Dragoni de raccourcir aussitôt les boulons. Sur un ton sec il répliqua, qu'à défaut de donner leur feu vert tout de suite, il retirerait toutes ses Ferrari engagées. L'affaire fut évidemment classée sans suite.

Dragoni responsable de l'équipe Ferrari avec les frères Rodriguez au Mans en 1962.

En ce qui concerne TOK, la Morgan à ligne basse victorieuse de l'édition 1962 était initialement une Plus 4 coursifiée à ligne haute (châssis n° 4840) lorsque Chris en prit livraison le 3 mai 1961. Afin de contourner une injonction imposée par sa famille l'empêchant de courir avec TOK en 1961, Chris fit appel à Richard pour immatriculer en son nom la nouvelle Morgan bleu clair. C'est donc Richard qui obtint le n° d'immatriculation XRX 1.

Étant donné que Chris voulait tout particulièrement courir au Mans avec cette voiture, elle fut dotée d'un réservoir d'une capacité de 90 litres (avec 2 bouchons de remplissage) ainsi que d'un pont "Salisbury" avec un rapport de 2.9 : 1. Chris l'équipa ensuite d'un hardtop bulbeux plutôt disgracieux (conçu par l'usine) et le moteur TR3 fut préparé par ses soins chez Lawrence Tune. Après la saison de course 1961, l'immatriculation TOK 258 fut transférée sur la Morgan dénommée 'XRX' quand Pip Arnold prit possession de la Plus 4 de 1956 dont la vente avait servi à financer l'achat de XRX.

En octobre 1961 l'usine entreprit le développement de celle qui allait servir de mulet à TOK au Mans, le prototype des Super Sports à ligne basse produites à partir d'octobre 1962. Par la suite, TOK fut recarrossée à l'identique, non par Chris mais par l'usine en février 1962. A seulement 3 semaines des essais d'avril au Mans, TOK révéla en plus sa nouvelle livrée rouge brique ainsi qu'un nouveau hardtop plus fuyant et attrayant, fourni par Chris.

Mais dans la mesure où la Morgan de Chris était inscrite par l'usine (et non par Chris comme en 1961), l'A.C.O. s'adressa ensuite à Peter Morgan pour demander que TOK soit peinte en "British Racing Green" pour la course. Voilà comment TOK (alias XRX) arbora 3 couleurs et 2 carrosseries distinctes en l'espace d'un an seulement. ■

Douglas HALLAWELL

TOK et Chris derrière la Ferrari SP 246 lors du départ de la course

La valise sous une Austin Healey Sebring Sprite en 1961

TOK couleur rouge-brique aux essais en Avril 1962

Brocéliande

Délégation Bretagne

Journée des Morgan(es)

L'office de tourisme du Pays de Brocéliande organisait les 25 & 26 mai son traditionnel rassemblement des personnes se prénommant "Morgane" ou Morgan pour le sexe masculin. Nous avons été contactés pour participer avec nos voitures dans la mesure où tout ce qui portait le prénom ou le nom Morgan était associé à cette fête. Nous nous sommes retrouvés à 7 équipages à Tréhorenteuc en forêt de Brocéliande au milieu de plusieurs centaines de gentes demoiselles et damoiseaux portant ce prénom. Une fête à caractère médiéval se déroulait dans le village. L'organisateur Jacky Ealet, par ailleurs propriétaire d'une belle Jaguar, nous avait concocté un parcours autour de ces lieux enchantés de l'histoire arthurienne que sont "le val sans retour", "le tombeau de Merlin", le "Chêne à Guillotin" ou encore la "Fontaine de Barenton". Si nous n'avons pas vu, faute de temps, ces différents sites, nous avons apprécié la balade qui nous a menés à "la Porte des Secrets" et au château de Trécesson. Après le déjeuner nous avons flâné au gré des stands présentés à cette fête. Ce fut une belle journée en petit comité mais oh combien chaleureux ! ■

Jacques et Laurence NOËL

Champignons

Délégation Normandie

Qu'ils sont bienvenus ces verres de cidre et ces demis de bière, quand…

…ce samedi soir, sur la terrasse du golf du Vaudreuil, nous nous retrouvons pour partager les impressions sur cette balade normande entamée quelques heures plus tôt.
Ah cette journée aux champignons dans l'Eure ! C'est aux aurores, dans la fraîcheur de ce petit matin d'octobre, sur le parking de la gare de Méré dans les Yvelines, que nous nous rejoignons. Mention spéciale pour Jacques et Martine qui nous arrivent de leur chère Bretagne, sans oublier Solange et Bertrand, toujours d'attaque, aux commandes de leur fidèle Tourer or et noir. On se salue, alors qu'Alain déjà, passe le chiffon sur sa pimpante cinquantenaire. Un grain de poussière j'imagine ? C'est derrière Jean-Louis et Stéphane, qu'à présent en convoi, nous nous élançons vers notre première destination en forêt de Dreux, où nous attendent Jean-Luc et Claudine nos organisateurs, avec café chaud et brioches. Les bottes chaussées, portant sous

le bras le dossier mycologique préparé avec soin par nos hôtes, nous partons à la chasse aux champignons guidés par le bel enthousiasme des débutants. Où êtes-vous morilles, bolets, chanterelles, vesses-de-loup ? Des habitués se sont levés apparemment plus tôt que nous. Mais Danielle et Marc, chasseurs attentifs et avertis, sauvant l'honneur, ramènent de beaux et précieux spécimens pour notre plus grand bonheur. Sous le soleil qui montre ses rayons, une surprise nous attend : la reproduction signée Gérard Sigot, pour les quarante ans du club, qu'Yves remet à chacun d'entre nous. Après un briefing précis de notre responsable normand, ce sont quatre petits groupes qui partent à l'assaut de la campagne environnante. Avalant collines et vallons aux volants de nos chers bolides, nous voilà à Anet, chez Diane de Poitiers, devant l'imposant château voulu par la Belle. Il est temps maintenant de gagner le golf Robert Hersant où nous sommes attendus pour déjeuner, aux portes du fameux bourg d'Ivry-la-Bataille qui vit, sur ses terres, Henry IV vaincre le Duc de Mayenne. Nos Morgan se rangent parmi de récentes et jolies congénères dont cette superbe Mac-Laren rutilante, qui fait l'admiration de tous. Profitons-en ; on n'en verra pas de sitôt. Il est temps de nous asseoir autour de cette grande table dressée à notre intention.

Comme nous sommes réunis, Michèle nous offre le pin's du MCF pour fêter, à nouveau, ses quarante ans passés. Quinze heures ! Allons-y, l'après-midi s'annonce chargé. La Normandie se dévoile à nouveau : maison à colombages par ci, joli pont enjambant sa rivière par là. À Boissets-les-Prévanches, un beau château de briques roses et sa pelouse nous invitent à la pose. "C'est une propriété privée !" crie la gardienne des lieux nous permettant cependant plusieurs photos. Quelques kilomètres avant, aux Moulins de Merey, le châtelain plus accueillant nous a gentiment présenté ses bâtiments, parfaitement entretenus et son beau lavoir bien conservé. Les points de vues se succèdent - Saint-Aquilin-de-Pacy, Ménilles, Croisy-sur-Eure avec son élégant pont de bois se reflétant dans l'eau verte. Cocherel maintenant, Jouy, Fontaine, et Autheuil bien sûr où, au détour d'un chemin au bout du village, apparaît devant nous leur grande demeure blanche dans le calme champêtre. Tout nous invite au silence ; l'esprit des lieux sans doute. Nous tendons l'oreille et pensons l'entendre : Yves répète et Simone l'écoute. Le jour baisse, c'est l'automne, "les feuilles mortes se ramassent à la pelle… les souvenirs et les regrets aussi".

Des regrets peut-être, de n'avoir pu découvrir plus. Une autre fois, sûrement. Des souvenirs surtout, composés de moments, de découvertes, d'images collectés au long de ce périple sur une belle idée de Jean-Luc et Claudine. Dix-huit heures déjà, les grilles du Vaudreuil se présentent devant nos capots ailés. Notre cortège s'engage dans la profondeur du domaine où, au bout du chemin, se dresse la grande bâtisse sous son toit de chaume. Fourbus, contents, nous voilà rassemblés. Demain, quelques-uns d'entre nous continueront la route, mais pour l'heure… qu'ils sont bienvenus ces verres de cidre et ces demis de bière. ■

Philippe BLANQUER

Anglemog en Bretagne
L'entente Cordiale

Les délégations Britanniques du MSCC apprécient généralement leurs vacances en France et Anglemog ne fait pas exception à la règle. Ainsi, lorsque nous avons suggéré une sortie en Bretagne en Mai, le projet fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. Jan Alderman, aidé de Ray, son mari, s'est chargée de réserver le ferry et l'hôtel. Quant à moi, je fus responsable, avec l'aide de Pat, mon épouse, de l'organisation de l'itinéraire.

Jan nous a déniché le bon plan : une traversée Brittany Ferries de Portsmouth à Ouistreham le 19 Mai avec un forfait de 5 nuits à l'hôtel "Le Manoir des Portes", situé à quelques kilomètres de Lamballe. Ce fut un excellent choix et nous recommandons particulièrement aux autres clubs cet hôtel et son parking sécurisé.

J'avais envoyé un mail à Bertrand afin de l'informer de notre venue et d'inviter les membres du Morgan Club de France à se joindre à nous pour une journée. J'ai reçu une réponse de Jacques Tellier, habitant en Bretagne, qui était partant pour nous guider sur les routes touristiques de la vallée de la Rance, un circuit qu'il avait organisé pour 22 Morgan en 2012. Le parcours partant de Dinan nous faisait également découvrir les villes de Dinard et de Saint-Malo.

Après un voyage sans histoire vers notre hôtel le dimanche, nos 13 Morgan firent connaissance du dynamique Jacques et de sa charmante épouse Martine le lundi matin. Jacques était accompagné de 4 amis motards qui nous escortèrent, régulant la circulation à chaque rond-point ou croisement afin que notre cortège ne soit jamais morcelé.

En milieu de matinée, Jacques Duwez, un de nos motocyclistes attitrés, nous accueillit chez lui où Mireille, sa femme nous attendait avec le petit café du matin agrémenté d'un bel assortiment de gâteaux.

C'est au "Domaine des Mauriers" à Saint-Malo que nous avons déjeuné dans une salle réservée. Nous avons ensuite repris la route vers de nouveaux paysages magnifiques et divers endroits intéressants que nous n'aurions jamais pu découvrir sans l'aide de nos guides.

L'excursion prit fin à 18 h 30. Elle restera ancrée dans la mémoire de la majorité d'entre nous comme étant le meilleur souvenir de notre voyage. L'un des nôtres se fit même la réflexion que maintenant il réalisait ce que pouvait être l'accueil réservé à un membre de la famille royale ou à un ministre !

Le lendemain fut une journée bien remplie : découverte du Haras de Lamballe, dont la spécialité est l'élevage de la race bretonne, visite du Château de la Hunaudaye et, pour clore l'après-midi, compétition de karting. Jacques Tellier et Jacques Duwez nous rejoignirent sur la ligne de départ… Et ce n'est que par pure politesse que nous les avons laissé prendre les première et deuxième place… Promis ! Nous ferons mieux la prochaine fois…

Le mercredi, chacun pût choisir entre diverses activités et nous eûmes le grand plaisir d'accueillir Bertrand et Yves ainsi que Jacques et Martine pour un dîner à notre hôtel. Le lendemain Bertrand et Yves ayant passé la nuit sur place nous guidèrent à leur tour dans la banlieue de Saint-Brieuc et à Martin plage. Après avoir déjeuné avec nous au Casino de Saint-Quay-Portrieux ils reprirent la route vers Paris, alors que certains parmi nous poursuivirent la visite de la région pendant que d'autres retournèrent à l'hôtel.

Le jeudi, nous retrouvâmes Michel, un des motards de notre escorte privée, ainsi que sa femme Régine. Tous deux nous firent découvrir d'autres endroits magnifiques. Jacques nous avait dit qu'ils viendraient au volant d'une voiture intéressante… et nous fûmes captivés lorsque nous les vîmes arriver à bord d'une BMW Z1 qui, ma foi, avait bien sa place parmi nos Morgans.

Régine parle bien anglais et nous a fait visiter le château de Bienassis avant de nous faire admirer les paysages grandioses du Cap d'Erquy. Nous nous sommes retrouvés ensuite devant une bonne tasse de café dans un autre casino, cette fois ce fut celui des Sables-D'Or-Les-Pins où nous avons bénéficié d'un parking réservé… Les casinos seraient-ils très tendance dans cette région ?

C'est le lendemain et sous la pluie que nous avons repris la route vers Ouistreham. La traversée fut quelque peu agitée et les conditions météo ne s'améliorèrent pas à notre arrivée à Portsmouth. La route de nuit sous la pluie fut plutôt pénible, mais cela n'a pas terni les bons souvenirs que nous garderons de ces magnifiques vacances, sublimées par l'hospitalité et la courtoisie de Jacques et Martine Tellier, de Bertrand et de Yves, et de nos quatre motocyclistes.

Nous sommes tous amoureux de nos Morgan mais c'est l'esprit de camaraderie de leurs propriétaires qui fait de ces voitures et des clubs ce quelque chose de si spécial.

Vive le Morgan Club de France !*

David WAITE

Traduit de l'anglais par Jacques TELLIER

** : en français dans le texte*

Charles Morgan quitte la Morgan Motor Company

À la mi-octobre, la Sté Morgan Technologies Ltd (maison-mère de la Morgan Motor Company, de Aero Racing, etc..) a publié le communiqué de presse suivant, annonçant que Charles Morgan ne fait plus partie du Directoire (Board of Directors).

Presse Release 14 octobre 2013 - Morgan Technologies Limited

Comme suite aux décisions de Janvier de cette année, Morgan Technologies Limited souhaite annoncer que Charles Morgan ne fait plus partie de l'équipe de direction - du Directoire de la société. Dans les derniers mois et en réponse à l'accroissement des volumes de ventes, à l'élargissement de la gamme et à l'expansion sur les marchés export, l'équipe de direction a été renforcée dans différents domaines, en phase avec l'échelle et la complexité d'un business global en expansion. Il s'agit de développements significatifs pour la société, afin de la préparer à la compétition sur un marché global de plus en plus exigeant. Ainsi, les actionnaires familiaux, les Directeurs et le personnel sont désireux de partager plus d'informations avec l'ensemble de l'univers Morgan pour assurer à la marque Morgan un futur plus brillant, tout en gardant à l'esprit son caractère et ses attributs d'exception.

Le Directoire.

Les éléments suivants sont ajoutés plus tard au communiqué :
La famille Morgan reconnaît la contribution de Charles à l'évolution de la société en tant que directeur stratégique, et confirme qu'il demeure actionnaire. Cependant, afin d'assurer la continuité du succès, Morgan doit veiller à renforcer et revoir ses stratégies et reconnaître que l'équipe de management est mieux placée pour conduire la société pour l'avenir.

Charles Morgan a publié ensuite le communiqué de presse suivant :

18 Octobre 2013 - Communiqué de Charles Morgan

Comme cela a été largement publié, j'ai été prié par le directoire de quitter la Société Morgan Motor Company. C'est une triste décision contre laquelle je fais appel. Je reste un actionnaire majeur de la société.
Je suis fier de dire que je quitte une société qui présente un volume de production du double de ce qu'il était au moment de ma prise de fonction, avec de nouveaux marchés ouverts à l'export comme par ex. la Chine. Morgan demeure une petite société familiale qui connaît le succès.
Il est clair que je ne suis pas un magnat de la finance mais un représentant de la famille - j'ai hérité d'une société non prospère, et ce sera une épreuve pour moi-même et ma famille de la quitter aussi soudainement. Être prié de quitter la société qui porte mon nom est également très affligeant à titre personnel. C'est encore plus douloureux alors qu'il y a juste 10 ans Peter Morgan, mon père, décédait, et je le sens par l'esprit à mes côtés dans cette épreuve.

Charles Morgan a rejoint la Morgan Motor Company en 1985 après 10 années à la chaîne ITN News comme cameraman. Au décès de Peter Morgan en 2003, Alan Garnett a été nommé Directeur Général jusqu'en 2006. Le poste a été confié à Charles Morgan en 2010. En Février de cette année, il a quitté ce poste alors confié à Steve Morris et son activité s'est concentrée autour de la mission de "visage de la marque".
Il reste cependant un actionnaire de la société. Les autres actions sont détenues par les autres membres de la famille Morgan, y compris le "PHG Morgan Family Trust" dont Charles est bénéficiaire.

Cette annonce a suscité de nombreux commentaires dans les médias et en particulier sur les réseaux sociaux. Cependant, peu de données factuelles ont émergé jusqu'à ce jour, plutôt des hypothèses. La situation est complexe et les membres du MSCC manifestent un grand intérêt pour ce sujet, mais Miscellany ne peut y apporter plus de commentaires avant que la situation ne soit clarifiée par les parties.

Miscellany (Revue mensuelle du club anglais MSCC), Novembre 2013. ■
Traduction de l'anglais : Yves Swartenbroekx

Il y a 10 ans... Décès de Peter Morgan

Peter Morgan, grande figure du monde automobile, est décédé le 20 octobre 2003 à l'âge de 84 ans. Il avait succédé à son père à la tête de l'entreprise en 1959. Il a largement contribué à son développement en poursuivant la production du fameux roadster 4/4 né en 1936. ■

Délégation Bretagne

Repas champêtre au bord du golfe

24 août 2013

Deuxième édition d'un déjeuner passé au bord de l'eau à déguster des huîtres et autres victuailles. Ce sont 15 Morgan - dont deux nouveaux membres - et une Austin Healey qui se sont retrouvés au point de rassemblement : les chambres d'hôtes "Ar Couette" où Tanneguy & Christiane propriétaires des lieux et morganistes de surcroît nous ont offert le petit déjeuner. Puis nous sommes partis pour une balade d'environ 70 km sur des petites routes (souvent très étroites) longeant le golfe du Morbihan. Un arrêt à Vannes nous a permis de constater de près la taille d'un multicoque, qui était hors d'eau dans un chantier naval. Ensuite direction la commune de Séné située au fond du golfe. Pour la petite histoire, les marins naviguant autrefois sur des barques à fond plat et à voiles rouges s'appelaient des sinagos. Depuis, les habitants portent le nom de "Sinagots". Puis balade le long du rivage avec de très beaux points de vue : Port Anna qui se trouve à l'entrée de la rivière permettant l'accès au port de Vannes sur sa droite et au golfe du Morbihan sur sa gauche, Barrarach, embarcadère pour l'île d'Arz et passage pour Conleau, Le Passage, et Montssarac, autorisant

une courte traversée pour la presqu'île de Rhuys. Il est temps de faire demi-tour pour atteindre nos deux derniers arrêts, l'un à Cahire village inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques où l'on peut voir de très belles chaumières au toit de chaume, l'autre à quelques encablures, chez Gilbert garagiste à Plougoumelen, qui nous offre un pot afin d'arroser sa Morgan +8 de 1983 qu'il a entièrement restaurée (carrosserie, mécanique, tableau de bord...). Après cette halte, nous nous retrouvons chez nos hôtes Aline & René au chantier ostréicole "La Cabane d'Aline" pour un repas au bord de l'eau. A l'année prochaine pour une troisième édition... ■

Jacques et Laurence NOËL

Le NEWS du Morgan Club de France

Édité par le MCF. Président : B. Moutard-Martin.
Magazine des membres de l'association MCF
Non destiné à la vente, Valeur faciale 10€
Tirage : 550 exemplaires pour ce numéro 115
Périodicité : biannuelle

Rédaction, Direction publication : Yves Swartenbroekx
Direction artistique : Florence Lacroix, Sté Alisker
Réalisation : Alisker Communication, Impression : Cloître
Edité par : Morgan Club de France, Assoc. Loi 1901
Maison des Associations du XIV[e] Ardt.
22, rue Deparcieux, 75014 Paris

Encore plus d'infos

www.morganclubdefrance.fr

Conseil d'Administration

Bureau :
- Bertrand Moutard-Martin, Président
- Alain Herman, Secrétaire
- Patric Mourgère, Trésorier
- Yves Swartenbroekx, Secrétaire Adjoint

Délégués techniques :
- Boutique : Michèle Servat
- Communication : Yves Swartenbroekx
- Contrôle finances : Alain Luce
- Informatique : Jean-Léon Marique
- Mécanique : Jean-Claude Tornior

Délégués Régionaux :
Marilou Bazin, Patrice Arnaud, Jean-Yves Bellenger, Roland Buecher, Jean-Louis Moreau, Jacques Noël, Jean-Marie Petit, Marcel Treton, Jacques Valette.

Crédits photos

Photo de couverture : André Bonvalot.
Pages intérieures : Patrice Arnaud, Jean-Yves Bellenger, Philippe Blanquer, Didier Buecher, André Bonvalot, Didier Coste, Françoise Drouault, André Granet, Douglas Hallawell, Bernard Livet, Louis Lootvoet, Jean-Louis Moreau, Patric Mourgère, Jacques Noël, Jean-Christian Rogoz, Gérard Sigot, Marc Soric, Jean-Luc Souvelain, Yves Swartenbroekx, Jacques Tellier, Jean-Claude Tornior.
Avec nos remerciements.

Participez à la vie du NEWS !

Merci à tous ceux qui contribuent à la vie de ce magazine. Pour optimiser vos envois, transmettez-nous vos textes sous format WORD sans illustrations, et vos images séparément en bonne définition JPEG (200 ou 300 dpi).

JEANNE D’ARC ASSURANCES

&

GENERALI assurances

présentent

Le contrat d’assurances Club Morgan

Souscrivez au tarif club et économisez 10% sur votre prime actuelle*

Jeanne d’Arc Assurances -98 avenue de la Paix - 45800 Saint Jean de Braye
Tél : 02 38 53 05 36 Fax : 02 38 53 05 37 mail : jeanne-d-arc-assurances@wanadoo.fr

*au meilleur des tarifs sur présentation des conditions particulières de votre contrat actuel